atti

actes du conseil supérieur

année LXII - janvier-mars 1981

N. 300

organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne

ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO

actes

du Conseil Supérieur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N° 300

62ème année

Janvier-mars 1981.

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR:

1.1. Le Père Egidio VIGANO'
Profil Salésien dans le songe du personnage aux dix diamants. 3
1.2. **Texte du songe.** 37

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES:

2.1. Le Père Paolo **NATALI**
« La formation des Salésiens de Don Bosco »
Principes et normes.
Ratio fundamentalis institutionis et studiorum. 44
2.2. Le Père Ruggiero PILLA
Valeur religieuse de l'activité économique et administrative du Salésien. 46

3. DISPOSITION ET NORMES:

(absentes dans ce numéro).

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL:

4.1. Session plénière: ordre du jour novembre-décembre 1980). 51
4.2. Calendrier du Recteur Majeur. 52
4.3. Calendrier des Conseillers. 53

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES:

5.1. Discours du Pape lors de sa visite à l'Université Pontificale Salésienne. 58
5.2. Comme conclusion de la visite du Pape à l'U.P.S. 63
5.3. Solidarité fraternelle (35e rapport). 65
5.4. Activité missionaire. 67
5.5. Le 4e tribunal Russel et les Salésiens. 71
5.6. Projeter l'éducation dans l'école catholique. 77
5.7. Maisons canoniquement érigéees en 1980. 81
5.8. Nominations. 82
5.9. Confrères défunts. 82

Traduction: Dominicaines de Béthanie (1.1 - 2.1), P. Joseph MANGUETTE (2.2. - 5.9.)

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Le Père Egidio VIGANÒ

1.1 PROFIL DU SALESIEN DANS LE SONGE DU PERSONNAGE AUX DIX DIAMANTS

« **PROFIL DU SALESIEN DANS LE SONGE DU PERSONNAGE AUX DIX DIAMANTS** » - Introduction - « Le modèle du vrai Salésien » - Relief donné au Songe par Don Bosco - Son importance dans notre tradition - Son interprète le plus pénétrant: Don Rinaldi - Description de notre profil spirituel: le Personnage; la double perspective: « de face » et « de dos » - Le visage: physionomie; traits saillants; force d'attirance du Christ - L'ossature: l'Obéissance au centre; caractère concret de la Pauvreté; exigences de la Chasteté; le sens du Paradis - La « spécificité » salésienne - La désagrégation de l'identité: altération du visage; effondrement de l'ossature. Appel au sujet de la formation et du discernement des vocations en vue de l'avenir - Conclusion.

Chers Confrères,

Je vous invite tout d'abord à vous unir au jubilé et à l'espérance de nos nombreux frères d'Espagne qui célèbrent, pendant toute cette année, à partir du 16 février, le centenaire de l'implantation du Charisme de Don Bosco en Espagne En même temps que la quatrième expédition missionnaire, vers la fin de janvier 1881, Don Giovanni Branda quittait Turin avec quatre confrères et un laïc pour se rendre en Andalousie où ils allaient commencer une présence salésienne à Utrera. C'était l'intrépide Don Giovanni Cagliero, « expert en implantation » depuis déjà cinq ans en Amérique Latine qui les accompagnait et les guidait.

Aujourd'hui, l'Espagne compte plus de 3.200 Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice, dont beaucoup sont en territoire de mission des milliers de Coopérateurs, d'innombrables Anciens-Elèves, un groupe important de Volontaires de Don Bosco et beaucoup d'Amis un peu partout dans la péninsule. Les « premiers » avaient emporté avec eux le secret de la fécondité et le courage du futur: formés à Valdocco, ils avaient eu pour modèle le coeur de Don Bosco!

Nous félicitons nos frères d'Espagne pour l'intuition et la générosité avec lesquelles ils ont perçu et ont su participer de façon si

magnanime à cette « expérience de l'Esprit Saint », humblement semée dans une petite ville du sud de leur pays. Mais nous voudrions aussi approfondir, en union avec leur cheminement spirituel de cette année, le secret de ce « modèle du vrai salésien » dont nos anciens de la première génération surent témoigner intensément.

Pour cela, un autre anniversaire, chargé de sens pour nous, va nous aider si nous lui accordons une réflexion attentive: en septembre prochain, il y aura cent ans que Don Bosco eut un Songe très significatif pour l'avenir de son Charisme. C'est celui de « l'auguste Personnage » vêtu d'une « riche cape en guise de manteau », sur laquelle « dix diamants d'une grosseur et d'une splendeur extraordinaires » brillaient intensément. Don Bosco fit ce songe a San Benigno Canavese, dans la nuit du 10 au 11 septembre 1881.

Le modèle du vrai Salésien

Le Songe se déroule en trois tableaux. *Dans le premier*, le Personnage incarne le portrait du Salésien: sur le devant de sa cape, il porte cinq diamants, dont trois sur la poitrine qui sont la « Foi », « l'Espérance » et la « Charité », et deux sur les épaules qui sont le « Travail » et la « Tempérance »; au dos de la cape il y a cinq autres diamants qui sont l'« Obéissance », le « Voeu de Pauvreté », la « Récompense », le « Voeu de Chasteté », le « Jeûne ».

Don Rinaldi définit ce Personnage aux dix diamants: « Le modèle du Vrai Salésien ».[1]

Dans le second tableau, le Personnage offre l'image de l'altération du modèle: sa cape « s'était décolorée, mitée et déchirée. Aux endroits où avaient été fixés les diamants, le tissu était maintenant profondément endommagé par un ver et par d'autres petits insectes ».

Cette scène, bien triste et déprimante, offre l'image de « l'envers du vrai Salésien »,[2] l'Antisalésien.

[1] Actes du Chapitre Supérieur 55, 1930, p. 923.
[2] Ibid. p. 924.

Au troisième tableau apparaît un jeune garçon avenant, vêtu d'un habit blanc travaillé de fils d'or et d'argent (... à l') aspect majestueux, mais doux et aimable ». Il est porteur d'un message. Il exhorte les Salésiens à « écouter », à « comprendre », à demeurer « forts et courageux », à « témoigner » par les paroles et par la vie, à « être avisés » pour l'acceptation et la formation des nouvelles générations, à faire croître de façon saine leur Congrégation.

Les trois scènes du Songe sont vivantes et elles nous provoquent; elles nous présentent une synthèse rapide, incarnée sous la forme d'une personnage, de la spiritualité salésienne.

Dans l'esprit de Don Bosco, le contenu du Songe comporte certainement un important cadre de référence pour l'identité de notre vocation. Le choix et la présentation organique de caractéristiques bien déterminées sont à prendre comme une carte d'identité digne de foi du visage salésien; nous y trouvons une esquisse précise de notre physionomie. C'est pour cela que Don Bosco nous dit que si nous soignons ces caractéristiques, l'avenir de notre Vocation sera assuré dans l'Eglise, tandis que la négligence et le laisser-aller par rapport à ces caractéristiques en ruinerait l'existence.

En racontant le songe, Don Bosco fait remarquer deux choses: la première, c'est que le 10 septembre était le « jour que la Saint Eglise consacre au glorieux Nom de Marie » *; la seconde, que les Salésiens réunis à San Benigno Canavese « faisaient leur retraite » et qu'il lui semblait « se promener avec les Directeurs ». Ce sont deux observations qui ont une valeur suggestive pour notre réflexion: ce que Don Bosco est en train de raconter a un lien particulier avec la Sainte Vierge; et le thème traité est particulièrement opportun pour des « temps forts » de recueillement et d'approfondissement

* La fête du St Nom de Marie fut instituée par le Pape B. Innocent IX en mémoire de la victoire des armées chrétienne contre les Turcs à Vienne, le 13 septembre 1683. Il *la fixa au premier dimanche après la Nativité de Marie.* En l'année 1881, dont parle Don Bosco dans le « Songe », le dimanche après la Nativité de la Sainte Vierge (après le 8 septembre par conséquent) *tombait* justement *le 10*, donc « le jour *que la Sainte Eglise consacre au glorieux nom de Marie* ». Plus tard, au début de notre siècle, St Pie X, pour ne pas empêcher la liturgie du dimanche, fixa la fête du Nom de Marie au 12 septembre.

comme l'est une retraite, et pour des animateurs plus spécialement responsables comme le sont les Supérieurs. C'est un songe offert au Salésien en tant que tel. Il n'y est pas directement question des jeunes, même si, évidemment, tout y est vu dans l'optique de leur bien. Don Bosco nous parle à nous, chez nous; à nous, réunis pour une retraite; à nous, animateurs et éducateurs; il traite un point important de notre vie intime: il nous demande une révision de vie.

Relief donné au songe par Don Bosco

Ce Songe impressionna notre Père au point « qu'il ne se contenta pas de l'exposer oralement, mais qu'il le mit aussi par écrit ».[3]

Aux archives, nous possédons le texte autographe que Don Ceria n'avait pas pu retrouver pour la rédaction du 15e volume des Mémoires Biographiques; grâce au travail patient et efficace d'une Fille de Marie Auxiliatrice, nous allons pouvoir bénéficier aussi de l'édition critique.**

[3] Mémoires Biographiques 15, 182.

** Cecilia Romero: « I Sogni di Don Bosco - Edition critique » Turin, 1978 - LDC.

L'Auteur présente ce Songe avec quelques autres, faits par Don Bosco à la fin de sa vie: de 1870 à 1887.

« Ce fait — écrit C. Romero à la page 10 — a une influence notable sur le contenu des songes eux-même.

Le moment historique où ils se situent, après que la papauté ait perdu son pouvoir temporel, est caractérisé par un profond changement socio-politico-religieux. Parmi les problèmes qui en découlent, l'un des plus graves est celui des vocations religieuses et sacerdotales.

De plus, pour Don Bosco, c'est une période de réflexion sur son oeuvre éducative et sur sa congrégation. Celle-ci doit être raffermie pour répondre à l'attente de l'Eglise et des sociétés présente et à venir. Pour cela, elle a besoin de recevoir un vigoureux essor, et également pour répondre à la rapide et vaste expansion missionnaire qui caractérise la seconde moitié du XIXe siècle.

Le fait qu'à cette époque Don Bosco repensait son oeuvre se voit dans les différents écrits de ce moment-là. Il suffit de citer, entre autres: « Les Mémoires de l'Oratoire » (1873-1875), et la plaquette sur le « Système préventif » (1877).

Vus sous cet angle, les songes dont on vient de parler revêtent tous une *importance de premier plan*, que ce soit à cause de leur contenu lui-même, que ce soit à cause des caractéristiques qui leur sont communes ou particulières: ils offrent une possibilité d'analyse sur différents plan: psychologique, parapsychologique, pédagogique, théologique, historique, etc. ».

Ce texte est postérieur au 11 septembre de quelques semaines; il révèle le souci personnel qu'eut Don Bosco de faire connaître le Songe et d'en assurer l'application dans notre tradition vécue.

Le brouillon autographe comporte plusieurs corrections qui montrent, non seulement « l'inquiétude que Don Bosco a coutume d'éprouver lorsqu'il rédige des pages destinées à la publication »,[4] mais aussi l'effort qu'il fait pour se rappeler avec exactitude ce qu'il a vu en songe: « effort de fidélité » à ce que, dans son humilité, il pense être un avertissement d'en haut. Déjà dès le préambule, Don Bosco donne une mystérieuse solennité et une dimension prophétique au Songe: « Que la grâce de l'Esprit Saint illumine nos intelligences et nos coeurs. Amen ».

Don Berto mit au net ce brouillon « tourmenté » et cette version fut ensuite revue par Don Bosco lui-même; il y ajouta encore une annotation, « memorandum » où il signale: « Ce songe dura presque toute la nuit et au matin j'étais complètement épuisé. Cependant, par peur de l'oublier, je me suis tout de suite levé et j'ai pris quelques notes qui me servirent de repères pour me rappeler tout ce que j'ai exposé ici, au jour de la Présentation de la Très Sainte Vierge au Temple », c'est-à-dire le 21 novembre.

Notons le zèle consciencieux de Don Bosco: *sur le champ* il prend des notes, et *ensuite* il rédige lui-même par écrit le Songe. C'est dire combien il y attache de l'importance! Il n'est pas superflu d'ajouter que, comme il le reconnaît lui-même, « il ne me fut pas possible de tout me rappeler ».

Remarquons en outre que l'orsqu'il ajoute cette annotation, Don Bosco la date de nouveau, avec une attention délicate et insistante, d'une fête mariale.

En voyant toute la peine que s'était donné Don Bosco pour que ce Songe ne tombe pas dans l'oubli, Don Ceria, dans les Mémoires Biographiques, a parlé avec justesse de ce songe de San Benigno

[4] P. Stella, « Don Bosco nella storia della religiosità cattolica », vol. II. p. 527.

Canavese comme de « l'un des songes les plus importants » de notre Père.[5]

Son importance dans notre tradition

A San Benigno Canavese, on peut voir encore aujourd'hui la chambre et le lit où Don Bosco eut ce Songe. On a toujours voulu jusqu'à maintenant en conserver la mémoire.

On peut dire que, presque tout de suite, le contenu du Songe a servi à orienter la réflexion, la révision de vie et la formation des Salésiens.

L'édition imprimée la plus ancienne que nous possédions porte en latin le titre suivant: « Futura Salesianorum Societatem respicientia ... ». Ce Songe a fait l'objet de conférences et de prédications, et surtout de retraites.

Don Albera y fait allusion, comme à un thème familier, dans sa célèbre lettre-circulaire de 1920. Et il est symptomatique que le sujet développé dans cette lettre soit celui de « Don Bosco, notre modèle ».[6]

Don Rinaldi en a fréquemment parlé et a écrit plus d'une fois sur ce sujet dans les *Actes du Conseil* (qui s'appelait alors le « Chaptre ») *Supérieur;*[7] bien plus, il a même publié ce Songe deux fois, en 1924[8] et en 1930:[9] la première fois en reproduisant le texte auquel nous avons fait allusion ci-dessus, en entier, tel quel; la seconde fois en adaptant la présentation typographique, en y introduisant la traduction des expressions latines et en éliminant certaines dates qui auraient pu atténuer l'actualité du contenu. Une copie de ce Songe fut distribuée à tous les confrères.

[5] Mémoires Biographiques 15, 182.

[6] Lettres circulaires de Don Paolo Albera aux Salésiens - édition 1965, p. 370.

[7] Cf. Actes du Capitre Supérieur, 23, 1924, 197; 55, 1930, 923-924; 56, 1931, 933-934; 57, 1931, 965.

[8] Ibid. 23, p. 200-203.

[9] Ibid. 55, p. 925-930.

Don Rinaldi pense que les lumières des dix diamants « trouvent leur commentaire pratique naturel le plus ample et le plus authentique dans les ouvres de St François de Sales, en particulier dans le « Théotime », dans les « Sermons » et dans les « Entretiens Spirituels »,[10] qui étaient la nourriture quotidienne de la formation salésienne. De plus, dans deux de ses circulaires les plus connues, il rattachait la réflexion des confrères sur les enseignements du Songe aux sources les plus hautement qualifiées de notre spiritualité: d'abord *aux Constitutions*, à l'occasion de leur jubilé d'or, et également aux Règlements revus depuis peu, c'est à dire aux textes hautement qualifiés et pleins d'autorité qui constituent, pourrait-on dire, « l'âme de notre Société »; [11] et enfin *à nos Traditions lès plus authentiques*, puisqu' elles « donnent leur couleur et impriment leur caractère à notre société et à notre mission. Si cette couleur venait à disparaître, si ce caractère se perdait, nous serions encore des religieux, des éducateurs qui pourraient pratiquer la Règle à la lettre, mais nous ne serions plus des salésiens de Don Bosco ».[12]

Il en fit aussi le thème de ses conférences et de ses sermons, surtout pendant les dernières années de son Rectorat.

Le Songe est donc présenté par Don Rinaldi avec les Constitutions et les Traditions vivantes comme cadre de référence pour la photographie de l'identité salésienne.

Don Renato Ziggiotti aussi, cinquième successeur de Don Bosco, a attiré l'attention des confrères sur ce Songe à l'occasion des *Etrennes* de 1964; il l'a donné à chacun en le présentant comme un repère sûr pour une révision de vie ou pour un processus de conversion, et pour une maturation dans la délicate recherche de l'identité: « le songe des dix diamants — écrivait-il — nous invite à pratiquer les vertus les plus essentielles pour nous ».

C'est donc à raison que l'on a pu affirmer de ce Songe qu'il « est parmi les plus connus et médités dans la tradition salésienne ».[13]

[10] Ibid. 23, 175.
[11] Ibid. 23, 174 ss.
[12] Ibid. 56, 1931, 933 ss.
[13] Romero, « I sogni di Don Bosco », cf. sopra, la note p. 36-37.

Et moi-même je pense qu'il est utile pour nous aussi, aujourd'hui, de nous remettre à réfléchir sur le sens et le contenu de ce Songe.

On pourra peut-être objecter avec raison, en se plaçant par rapport aux exigences d'un certain type d'études, « qu'il faut passer au crible les documents qui nous transmettent les songes avant de se mettre à en faire l'analyse psychologique, théologique ou pédagogique ». Nous n'entendons pas, ici, discuter au niveau scientifique d'une étude critique du texte ou de la nature spécifique des songes de Don Bosco. Nous voulons au contraire rester à un niveau plus élevé et plus important: celui de l'expérience vivante et autorisée de notre spiritualité. La vie, en effet, est antérieure à toute étude et les éléments qui peuvent la nourrir et la stimuler doivent pouvoir intervenir et agir non pas seulement à travers une programmation scientifique bien construite (qui arriverait trop tard!) mais à travers une médiation digne de confiance du charisme, au moment opportun; c'est ainsi qu'ont agit, à juste titre, Don Bosco et ses Successeurs, en particulier Don Rinaldi et ses collaborateurs pour la formation salésienne: à travers des hommes, véritables canaux de transmission de notre expérience spirituelle.

A ce sujet, les paroles suivantes de Don Rinaldi doivent nous faire réfléchir: le modèle présenté dans le Songe, « qu'on l'étudie et qu'on l'approfondisse dans une méditation quotidienne: qu'on en parle en toute circonstance (...). Je demande instamment aux chers Inspecteurs et Directeurs de faire converger leurs conférences sur ce modèle; je demande la même chose aux prédicateurs de retraites, qu'ils y puisent le sujet de leurs instructions, de sorte que la spiritualité salésienne s'imprime tout doucement dans l'âme des auditeurs ».[14]

Son interprète le plus pénétrant: Don Rinaldi

Don Filippo Rinaldi est certainement celui qui, plus qu'aucun autre, paraît avoir réfléchi sur ce Songe; souvent il en a fait le centre

[14] Actes du Chapitre Supérieur 56, 934.

d'intérêt de toute la Congrégation. Il était à San Benigno quand Don Bosco y fit ce Songe et le raconta; c'est pour cela qu'il en garda une forte impression.

En tant que Recteur Majeur, troisième successeur de Don Bosco, il écrivit sur ce Songe, comme nous l'avons dit, plusieurs fois aux confrères. Il y en a encore beaucoup, dans la Congrégation, qui ont entendu de leurs oreilles ses explications. Par exemple dans le sermon sur les souvenirs qu'il fit aux jeunes confrères en formation à Foglizzo, au début de l'été 1931 et dont on a conservé aux archives des notes fidèles.

Une lecture scrupuleuse des textes de Don Rinaldi fait voir en lui le processus d'une réflexion attentive et d'un approfondissement progressif. Ainsi, les dernières fois où il est intervenu, a-t-il offert une interprétation originale et organique du Songe, interprétation mûrie au cours d'une mise au point détaillée, fruit d'une longue méditation et d'une attention assidue: c'est lui en effet qui a identifié pour nous la figure du Personnage et qui a expliqué la disposition des diamants. Ces diamants en effet, enchâssées sur la poitrine ou sur le dos, avec le relief que leur donnent la lumière et l'endroit où ils sont placés, donnent une vision « organique » et « dynamique » de la caractéristique spirituelle du Salésien. « Que l'on fasse ressortir — écrit justement Don Rinaldi — la disposition des diamants qui, placés autrement, ne rendraient plus la splendeur de notre vie ».[15]

Il affirme plusieurs fois que dans ce Songe est décrit « le modèle du vrai Salésien » ou « du parfait Salésien »,[16] tel que le vit Don Bosco qui « nous le transmit pour que ce ne soit pas seulement un souvenir mais la réalité de notre vie ».[17]

Par conséquent, le Personnage à la cape et la disposition elle-même des diamants ont (selon Don Rinaldi) une signification considérable parce que l'ensemble trace le profil spirituel de notre « caractère propre ». Et ceci est une observation d'un grand intérêt, confir-

[15] Ibid. 56, 934.
[16] Ibid. 57, 965.
[17] Ibid. 56, 933-934.

mée par ce que soutiennent les spécialistes des différentes spiritualités religieuses à propos de la spécificité de chaque Vocation.

Comme Don Rinaldi est l'un des témoins les plus fidèles de notre spiritualité salésienne et comme il a exprimé ce qu'il pensait à propos du Songe surtout dans les dernières années de sa vie, quand il était Recteur Majeur, nous sommes convaincus que l'interprétation à laquelle il est arrivé est une synthèse mûrie après longue méditation faite dans la ligne d'une vocation responsable, non sans prière et peut-être même avec une lumière spéciale d'en-haut.

Les réflexions que j'ai voulu écrire ici et que je vous offre sont dans la ligne de cette vision « rinaldienne », aiguë et pénétrante, dont je veux développer quelques aspects.

J'espère qu'elles serviront à nous faire grandir dans la fidélité à notre Vocation dans l'Eglise et à approfondir de mieux en mieux notre identité.

Description de notre profil spirituel

Le premier tableau du Songe nous présente le Modèle du Salésien, non pas tant, dirais-je, à travers les diamants en eux-mêmes, qu'à travers l'ensemble de la vision.

Le personnage

D'abord, le protagoniste du Songe est « un homme à l'aspect majestueux » qui représente l'image idéale de notre spiritualité. En lui « chaque Salésien, présent ou futur, doit se mirer ».[18] Aujourd'hui, à un siècle de distance, nous pouvons en tout cas affirmer que précisément Don Bosco lui-même « a toujours été, dans toute sa vie, l'incarnation vivante de ce personnage symbolique! » Nous pouvons même redire de façon encore plus suggestive, après Don Rinaldi, que « si chaque diamant a son éclat particulier, tous ces feux n'en font qu'un: Don Bosco! ».[19]

[18] Ibid. 55, 923.
[19] Ibid.

Notre Père, certes, n'a pas expliqué le Songe dans cette perspective; cela ne lui serait même pas venu à l'idée. Mais l'interprétation perspicace de Don Rinaldi a précisé et concrétisé le véritable sens du Songe.

De même le texte des nouvelles Constitutions nous parle de « Don Bosco, notre modèle concret », et soutient que « le Salésien (doit) étudier et imiter de plus près Don Bosco que Dieu et l'Eglise lui ont donné pour père ».[20]

La double perspective : « de face » et « de dos »

La vision du Songe montre le Personnage sous deux aspects différents mais complémentaires: on le regarde d'abord de face puis de dos.

C'est une constatation qui peut paraître évidente; mais elle se révèle bien plus aiguë et profonde qu'on pourrait croire à première vue. Par ailleurs c'est une considération propre à Don Rinaldi et qui n'était pas apparue à tous aussi suggestive et chargée de sens. Il l'expose de vive voix dans plus d'une conférence (par ex.: dans le sermon des Souvenirs à Foglizzo en 1931, cité ci-dessus) et nous la trouvons aussi décrite, succintement mais avec une clarté suffisante, dans sa circulaire d'avril de la même année: la vie salésienne d'abord « *dans son activité* » (les diamants de devant) et ensuite « *dans sa spiritualité intérieure* » (les diamants du dos).[21]

Disons qu'il s'agit des deux faces du médaillon salésien. Si l'on veut, *devant*, c'est la figure sociale, le visage, le « da mihi animas »; et *de dos*, c'est le secret de la constance et de l'ascèse, l'ossature, le « coetera tolle »!

Le visage

Sur le devant, l'éclat des cinq diamants (Foi - Espérance - Charité - Travail - Tempérance) représentent le Salésien dans son témoi-

[20] Const. 49.
[21] Actes Chapitre Supérieur 56, 934.

gnage public, sous l'aspect visible du don qu'il fait de lui-même aux jeunes.

Ici, dans cette optique frontale, il n'apparaît pas tant avec les caractéristiques de l'état religieux en tant que tel, que sous celles du croyant, plein d'enthousiasme pour le mystère du Christ et tout pétri de bonté grâce à un coeur modelé par la charité; il est, ainsi, dynamique et équilibré, fécond et tempérant, créatif et plein de bon sens. Ce « travail » et cette « tempérance » soutiennent toute la cape.

Si nous la regardons sous son aspect visible, écrit Don Rinaldi, « la vie salésienne, vue sous le jour de son activité, est travail et tempérance, vivifiés par la charité du coeur dans la lumière de plus en plus lumineuse de la foi et de l'espérance ».[22]

Ce n'est pas dans mon intention de développer ici une réflexion salésienne sur ces cinq premiers diamants. Je crois pourtant utile de suggérer quelques observations plus générales qui pourront être prises en considération par chacun dans sa méditation personnelle.

Physionomie

Une première observation: les diamants du Songe ne doivent pas être interprètés trop simplement comme une sorte de « catalogue de vertus » génériques qu'il faudrait ensuite étudier l'une après l'autre comme si l'on suivait le plan d'un traité; cela n'a pas non plus d'importance si leurs noms n'entrent pas tous dans la liste classique des vertus. Il faut plutôt les considérer comme des comportements existentiels et, en particulier (nous parlons ici de la partie antérieure de la cape), come des éléments clairement perceptibles de l'extérieur. Les diamants, un effet, constituent l'image photographique de la physionomie salésienne; ils précisent les éléments qui caractérisent le visage du disciple du Christ exactement comme Don Bosco a voulu qu'ils apparaissent dans une société qui, malheureusement, ne semblait plus désormais apprécier les formes, alors classiques, de la vie religieuse.

22 Ibid.

Je vous ai écrit récemment, dans la circulaire sur le Salésien Coadjuteur, que notre Congrégation a été fondée avec une « ouverture séculière » peu ordinaire.[23] Eh bien, en lisant les écrits de Don Rinaldi, j'ai été frappé par son insistance sur certains « principes nouveaux de modernité — ce sont ses propres paroles — que (Don Bosco) avait été inspiré de mettre à la base de tout son Institut et qui sont notre patrimoine le plus précieux ».[24]

La meilleure manière d'illustrer ces « principes », c'est de citer les « paroles mémorables » adressées par Pie IX à notre Père lors de l'audience du 21 janvier 1877 qu'il lui avait accordée — rien que çà! — dans sa chambre à coucher: « Je voudrais vous révéler un mystère — dit le Pape —; je suis sûr que votre Congregation a été suscitée par la Divine Providence pour démontrer la puissance de Dieu; je suis certain que Dieu a voulu tenir caché jusqu'à maintenant un important secret, ignoré pendant de nombreux siècles et inconnu de tant d'autres Congrégations du passé. Votre Congrégation est une chose neuve dans l'Eglise parce qu'elle est d'un *type nouveau*, parce qu'elle est née en notre temps pour être un ordre à la fois *religieux et séculier*; de façon à avoir à la fois le voeu de pauvreté et la possibilité de posséder; de façon à *être à la fois du monde et du cloître, ses membres étant religieux et séculiers, cloîtrés et libres citoyens* (...). Elle a été instituée pour que l'on voit qu'il y a moyen de donner à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César ».[25]

Par conséquent, les traits du visage salésien dessinés par les cinq diamants *ne mettent pas en lumière en premier lieu notre modalité religieuse*, même si, comme nous le verrons, nous sommes vraiment et solidement religieux.

L'aspect premier et principal du Personnage est celui d'un *citoyen travailleur et loyal, fortement animé des richesses du mystère du Christ*. Le fait qu'il soit aussi religieux cent pour cent ne devrait provoquer aucun rejet ni gêner qui que ce soit. Le Salésien devrait

[23] Cf. Actes Conseil Supérieur 298, 1980, 679-680.
[24] Actes Chapitre Supérieur 23, 184.
[25] Cité par Don Rinaldi, ibid.; voir les Mémoires Biographiques, 13, 82-83.

se sentir dans une situation normale et presque à l'aise aussi bien dans une société sécularisée: il offre le visage d'un citoyen actif et responsable, mais avec toute la force de la dimension chrétienne puisée dans une intériorité infatigablement recherchée.

Cette remarque pénétrante trouve aussi une application féconde dans le cercle plus ample de la Famille Salésienne, dans laquelle des groupes assez nombreux de non-religieux « s'engagent à vivre et à mettre en pratique tout l'esprit des Salésiens, dans le pluralisme des formes, selon la situation concrète de chacun et les besoins réels de la jeunesse en un lieu et temps déterminés ».[26]

Traits saillants

Autre remarque: la cape du Personnage tombe des épaules et apparaît comme maintenue par les deux gros diamants du Travail et de la Tempérance. Nous trouvons ici la fameuse devise proclamée bien des fois par Don Bosco: «travail et tempérance »! [27]

Dans le songe du taureau furieux (1876) on lit les conditions pour l'avenire de notre Vocation: « Regarde: il faut que tu fasses imprimer ces paroles qui seront comme votre emblème, votre mot d'ordre, votre devise. Note bien: *Le travail et la tempérance feront fleurir la Congrégation Salésienne.* Ces paroles, tu les feras expliquer, tu les répèteras, tu y insisteras. Tu feras imprimer un manuel qui les explique et qui fasse bien comprendre que le travail et la tempérance sont l'héritage que tu laisses à la Congrégation, et que (ces deux points) seront aussi sa gloire ».[28]

Le diamant du Travail est placé sur l'épaule droite comme pour nous indiquer le primat de cette « extase de l'action » dont parle St François de Sales dans le Théotime [29] et qui est toute animée par les profonds dynamismes que sont la Foi, l'Espérance et, surtout, la Charité. Ce type d'action ne fait pas du Salésien un simple « activiste »,

[26] Chapitre Général Spécial 729.
[27] Cf. Const. 42, 43, 87.
[28] Mémoires Biographiques 12, 466-467.
[29] Traité de l'Amour de Dieu, livre 7, chap. 7, in Opera omnia, V, 29-32.

mais le rend un authentique « artisan de salut », même s'il agit dans le secteur de l'éducation, par son action pour une promotion humaine suivie et accorée à son époque.

Le diamant de la Tempérance, placé sur l'autre épaule, ne doit pas être confondu avec celui du Jeûne (placé sur le dos), précisément parce que ces deux diamants, semblables à première vue, sont disposés en deux endroits si différents: l'un sur le devant et l'autre sur le dos.

Si, comme nous le verrons, le « Jeûne » indique l'ascèse de la mortification des sens, la « Tempérance » indique plutôt une maîtrise générale de soi avec un style de vie spartiate, fait de sacrifice, d'un horaire exigeant, et le tout accompagné du sens de la mesure, d'équilibre, fruits de la capacité à contrôler ses propres réactions. Cette attitude de tempérance s'allie à un certain comportement général de style sympathiquement populaire, d'un riche bon sens et faisant une place suffisante à une bonne dose d'astuce. « Le Salésien — disait Don Rinaldi — doit savoir se contrôler, il n'avance pas le yeux fermés, il les ouvre mais ne dépasse pas les limites: quand cela ne convient plus, il s'arrête. Il est maître de lui-même dans le jeu; il reste mesuré avec le jeune qui le fait désespérer; il est capable de se taire, de fermer un oeil, de parler en temps voulu, d'être astucieux! ».

Force d'attirance du Christ

Troisième remarque: les trois magnifiques diamants sur la poitrine sont les témoins de la source jaillissante à laquelle puise toute la personalité du Salésien: l'ouverture constante au mystère de Dieu à la suite du Christ. C'est là le secret fondamental de la vocation de Don Bosco et, par conséquent, de toute la spiritualité salésienne.

J'ai déjà souligné, dans la circulaire sur le Système Préventif,[30] que l'esprit salésien prend sa source dans une adhésion enthousiaste et totale au Christ Jésus et tend, sous la conduite de Marie, à rendre présent au monde, aujourd'hui, le mystère du Christ « bénissant les enfants et faisant du bien à tous », comme l'affirme le Concile.[31]

30 Actes Conseil Supérieur 290, 1978.
31 Lumen Gentium 46.

Nous ne pouvons pas ici développer ce que l'esprit salésien met sous les trois diamants « Foi - Espérance - Charité ».

Il nous faut pourtant noter que *le diamant de la Foi* nous indique toute une vision surnaturelle de la réalité dans laquelle nous sommes plongés, vision imprégnée d'optimisme: « c'est notre foi qui nous rend vainqueurs du monde! ».[32] Cette vision nous présente clairement les motivations pastorales de notre action et elle pénètre et soutient le style de sain humanisme qui caractérise l'apostolat salésien.[33]

Le diamant de l'Espérance est là pour souligner la certitude de l'aide d'en haut (... Marie, elle aussi, est vue sous le jour d'« Auxiliatrice »!) dans une vie pleine de créativité, c'est à dire toute occupée à trouver chaque jour des activités concrètes pour le salut, surtout, de la jeunesse.[34]

Le diamant de la Charité mérite une attention particulière: il est, en effet, placé « sur le coeur »; et la première scène du Songe se termine justement en montrant Don Costamagna dictant à Don Fagnano les paroles suivantes: « La charité comprend tout, supporte tout, est victorieuse de tout; prêchons-la en paroles et par nos actes ».

Pour Don Bosco, la charité est une attitude constante d'amour sincère envers les personnes parce que chaque personne est Dieu lui-même ou Son image: la charité est une immersion dans le Christ pour vivre en Lui la filiation par rapport au Père (= esprit de prière continuelle) et pour témoigner avec Lui du dévouement le plus généreux envers le prochain (= dévouement total aux jeunes). Et ici nous retrouvons le coeur de Don Bosco, débordant de *bonté* et doué d'une singulière « predilection pour les jeunes ».

Pour avoir une charité caractérisée par ce « don », il ne suffit pas, écrit Don Albera, que le Salésien « sente une certaine attirance, comme naturelle, pour les jeunes, mais il faut vraiment les aimer d'un amour de prédilection. Cette prédilection, au stade initial, est un

32 Cf. 1 Jn 5,4.
33 Cf. Const. 47.
34 Cf. Const. 43.

tempérant, consacré à enrichir la société de sa vocation chrétienne don de Dieu, *c'est exactement la vocation salésienne,* mais il appartient à notre intelligence et à notre coeur de la développer et de la mener à sa perfection ».[35]

Il s'agit, en somme, de cette « charité pastorale » qui est le coeur de « l'esprit salésien » [36] et la source perpétuelle d'une « bonté » authentique qui caractérise toute la pédagogie salésienne et la fait baigner dans un *climat de joie et de gaieté spontanée.*

Ainsi les cinq diamants de devant offrent-ils comme une photographie de l'essentiel du « visage salésien »; *un citoyen travailleur et spécifique et utile à cette société de sa vocation chrétienne spécifique et utile à cette societé; c'est un homme rendu sage et optimiste par la Foi qui l'anime, rendu dynamique et créatif par l'Espérance qui le meut; la Charité qui l'imprègne fait de lui un orant perpétuel et, au plan humain, un être de bonté.*

Sur le triangle lumineux constitué par les trois diamants « Foi - Espérance - Charité » on pourrait tout aussi bien voir écrit, comme une synthèse de cette carte d'identité spirituelle: « Jésus Christ hier, aujourd'hui et toujours, le grand ami des jeunes »!

L'ossature

Sur le dos, l'éclat des cinq diamants (Obéissance - Voeu de Pauvreté - Récompense - Voeu de Chasteté - Jeûne) montre l'ossature cachée et robuste du Salésien dans laquelle se révèle concrètement le sens de la seconde partie de notre devise: « coetera tolle! »; et sur laquelle repose notre style particulier de vie consacrée.

Ici encore, il faut noter que les cinq diamants ne nous offrent pas tant une « liste de vertus » que des points importants qui caractérisent une modalité ascétique dans la façon de suivre le Christ.

Il me semble essentiel, selon la lecture faite par Don Rinaldi, de

[35] Lettres circulaires de Don Paolo Albera aux Salésiens, édition 1965, p. 372.
[36] Const. 40; cf. 41,48.

noter que ces points importants, placés sur le dos de la cape, sont les points qui *caractérisent* le Salésien dans sa vie *intérieure*; ces points ne se présentent pas directement comme des traits de physionomie, mais plutôt comme une structure cachée bien qu'absolument indispensable.

Don Bosco (guidé en cela également par les conseils de Pie IX) a certainement eu le souci de ne pas donner à ses fils un visage social de moines ou de religieux; il ne voulait pas (et de nombreux faits et textes le prouvent) que le Salésien apparaisse au dehors sous le modalités extérieures (habit, coutumes et style) du religieux de type traditionnel pour ne pas attirer l'attention et ne pas provoquer de rejet de la part d'une société désormais guidée par un esprit laïque, même si il voulait par ailleurs que ses fils soient « prêtres » et « fidèles » cent pour cent dans n'importe quel type de société.

Cependant, pour lui, plus la prise de conscience et le ferme-propos d'un projet ascétique pour suivre le Christ étaient cachés, plus ils devaient être profonds: il les considérait comme une indispensable « vis a tergo » ou « vis ab intus », une source inépuisable d'énergie jaillie de positions stratégiques bien défendues mais non apparentes, « le quadrilatère » du dos de la cape (Giovanni Cagliero l'avait bien compris qui disait: — Religieux ou pas, je reste avec Don Bosco! —).

Si le visage visible du Salésien se voit sur le devant, parce que c'est l'image qu'il offre à la société et aux jeunes, le secret de sa vigueur spirituelle, de sa constance et de sa capacité de présence efficiente se trouve dans la conscience solide qu'il a d'être consacré et dans les exercices ascétiques qui en découlent.

Ici encore, plutôt que de faire l'analyse des cinq diamants, je crois qu'il est plus utile de faire quelques remarques plus générales à leur propos.

L'obéissance au centre

Avant tout, ce qui frappe le plus dans la vision du dos, c'est la place centrale donnée au diamant de l'Obéissance: « la spiritualité

intérieure (du Salésien) — écrit Don Rinaldi — est guidée par l'obéissance ».[37]

Dans les Constitutions, Don Bosco a toujours mis comme premier voeu pour ses religieux l'obéissance. Parlant de la formation ascétique à donner aux confrères, il a insisté sur l'obéissance comme étant la première valeur religieuse à cultiver: « dans la Congrégation — disait-il — l'obéissance, c'est tout »; [38] « c'est la base et l'appui de toutes les vertus »; [39] « c'est l'âme des Congrégations Religieuses ».[40] Il a clairement insisté sur ce point dans l'Intraduction aux Règles, en citant St Jérôme, St Bonaventure et St Grégoire le Grand et il ajoutait en outre que cette « première place » de l'obéissance pouvait aussi se vérifier au contraire en négatif, lorsque lorsqu'il y a perte d'identité et d'appartenance et que la volonté propre prend la place de l'obéissance: « à partir de ce jour-là — écrit Don Bosco — vous commencerez à ne plus être contents de votre état ».[41]

Nous pouvons aussi voir une inspiration mariale de cette place centrale dans le songe du ruban,[42] dans lequel la Sainte Vierge Marie, justement, suggère à Don Bosco: « attache-les avec l'obéissance ».

L'une des principales raisons de cette priorité de l'obéissance pour le Salésien doit être recherchée dans *l'importance particulière de la « mission »* dans notre vie [43] et dans sa modalité communautaire.[44] Pour un Salésien, la « disponibilité » est à la base même de la Profession religieuse; [45] Don Bosco demandait une vertu d'obéissance véritable et éclairée comme élément prioritaire même chez le jeunes, en vue de leur éducation.[46]

37 Actes Chapitre Supérieur 56, 934.
38 Mémoires Biographiques 10, 1059.
39 Ibid. 17, 890.
40 Ibid. 12, 459.
41 Const. Appendice p. 237.
42 Mémoires Biographiques 2, 298ss.
43 Const. 3.
44 Ibid. 34, 50.
45 Cf. à ce propos P. Stella, « Don Bosco nella storia della religiosità cattolica », t. 55, p. 402-407.
46 Cf. dans le même volume, p. 227-240.

Et dans la rédaction du Songe, Don Bosco affirme justement que le diamant « le plus gros et le plus éblouissant était au milieu, comme le centre d'un quadrilatère, et que (le mot) Obéissance y était écrit ». Les quatre autres diamants du dos « dirigeaient leurs rayons lumineux vers le diamant du centre »!

Il est également symptomatique de constater que le diamant de l'Obéissance est au centre, en parallèle avec celui de la Charité: l'obéissance salésienne en effet, doit contribuer à exprimer le « un seul coeur et un seul esprit » de notre vie de communauté, fruit du lien de charité fraternelle qui fonde et vivifie notre communion.[47]

Caractère concret de la pauvreté

La seconde remarque a trait au diamant de la Pauvreté. Sur ses feux on lit: « La pauvreté ne se vit pas en paroles, mais par amour et en actes ». Ensuite, à sa place, dans la seconde partie du Songe, le ver acharné sur le manteau décoloré et déchiré porte l'inscription: « Lit, vêtement, boissons et argent ».

Le voeu de pauvreté auquel ce diamant se réfère, doit, lui aussi, être considéré dans l'ensemble du cadre caractéristique du « dos », c'est à dire de ce qui n'est pas mis immédiatement en évidence; il fait partie de l'engagement au renoncement et à l'ascèse, propre à celui qui s'est consacré, soit individuellement en tant que personne, soit communautairement, dans la maison où il vit.

Don Bosco disait que « la noblesse du religieux est sa pauvreté »,[48] « mais une pauvreté accompagnée de la netteté de la personne »; [49] il disait que nous devons « *fuir l'abus du superflu ... ce que nous avons n'est pas à nous mais aux pauvres: malheur à nous si nous n'en faisons pas un bon usage* »; [50] et que « nous devons aimer la pauvreté *et les compagnes de la pauvreté* »,[51] aucune aisance par con-

[47] Const. 51.
[48] Mémoires Biographiques 14, 549.
[49] Ibid. 15, 682.
[50] Ibid.
[51] Ibid. 10, 1046.

séquent, mais vie spartiate: nous devons « avoir la pauvreté dans le coeur pour la pratiquer! »

Le diamant de la Pauvreté évoque, par conséquent, une attitude du coeur et un style personnel et communautaire de vie, grâce auquel « comme les Apôtres sur l'invitation du Seigneur, nous nous libérons du souci immédiat des biens terrestres, et, mettant notre confiance dans la Providence du Père, nous nous donnons pleinement au service de l'Evangile ».[52]

L'aspect apostolique et plus directement visible de notre pauvreté est reflété plutôt par les diamants de la partie antérieure; Don Bosco disait en effet que « l'esprit de pauvreté, nous devons l'avoir non seulement dans le coeur et dans le détachement du coeur par rapport aux choses matérielles, mais (que) nous devons le montrer aussi extérieurement, à la face du monde ».[53]

Or ce témoignage est perçu non seulement à travers le genre de personnes auxquelles s'adresse notre service mais, surtout, à travers notre style de vie et d'apostolat. Les diamants du « Travail » et de la « Tempérance » sont à prendre justement dans le sens de l'expression sociale de notre pauvreté,[54] non seulement parce qu'à travers ces diamants nous nous associons aux pauvres, mais aussi parce qu'à travers ces diamants nous voulons témoigner d'un partage de vie qui s'inspire de la pauvreté du Christ dans le sermon sur la montagne. Un tel témoignage est appelé à suggérer au monde rien de moins que les bases d'une société qui ne serait pas matérialiste; comme il a été dit à Puebla: « dans le monde d'aujourd'hui, cette pauvreté (qui prend sa source dans l'Evangile) est un défi au matérialisme et ouvre la porte à d'*autres solutions* que la société de consommation ».[55] De fait, notre genre de vie doit être en antithèse aussi bien avec le système capitaliste qu'avec les systèmes socialistes: non pas pour faire un plagiat idéologique ou un choix de classe, mais à cause d'une réfé-

[52] Const. 81; cf. 82 & 83.
[53] Mémoires Biographiques 5, 675.
[54] Cf. Const. 87.
[55] Déclaration de Puebla, 1152.

rence claire et explicite à l'Evangile, continuellement nourrie et ressourcée par le mystère du Christ et qui s'exprime par cet équilibre, ce bon sens, cette capacité de dialoguer avec tous qui ont caractérisé la façon d'être de Don Bosco dans une société travaillée par la recherche de nouvelles structures.

Exigences de la chasteté

Une autre remarque à faire a trait au diamant du voeu de Chasteté: « Sa *splendeur* — lit-on dans le Songe — lançait un éclat tout particulier; quand on le contemplait, il attirait et fascinait le regard comme l'aimant attire le fer ».

Don Bosco insistait souvent sur la « splendeur » de la chasteté chez le Salésien; il veut ainsi exprimer quelque chose de plus que la Règle bénédictine qui dit « d'aimer la chasteté »: *non seulement l'aimer et la pratiquer, mais la faire « resplendir »*!

Nous savons combien notre Père a insisté sur la valeur de la chasteté. Le Salésien est fait pour les jeunes et il doit offrir à tous un coeur plein de sympathie et de charité pastorale pour construire l'amitié; pour lui, « cela ne suffit pas d'aimer »; il lui faut aussi « se faire aimer »! Ce n'est pas facile.[56] C'est pour cela que la formation ascétique du Salésien exige de savoir faire preuve d'une chasteté au-delà de tout soupçon et (demande) tant de précautions pour prévenir et pour se défendre: l'affectueuse tendresse salésienne est impraticable sans la pureté!

Pour nous, la Chasteté est « la vertu souverainement nécessaire », également par rapport à notre mission d'éducation qui doit être porteuse d'un message particulier pour ce qui a trait à l'amour dans le monde des jeunes, qui, de nos jours, est tellement érotisé. D'autre part, comme l'écrit Don Bosco dans l'Introduction aux Règles, « cette perle inestimable est l'objet des pièges incessants de l'ennemi de nos âmes parce qu'il sait bien que s'il réussit à la ravir, notre sanctification est compromise ».[57] D'où la nécessité de toutes ces précautions pour

[56] Rappelons le songe de la pergola de roses: Mémoires Biographiques, 3, 32 ss.
[57] Const. Appendice, p. 241.

prévenir et se défendre qui doivent accompagner intelligemment l'ascèse salésienne.

Ces précautions, nous pouvons les résumer *dans le diamant du « Jeûne »*.

Comme nous l'avons dit, dans le Songe, ce diamant apparaît comme clairement distinct de celui de la « Tempérance ». L'endroit où il est placé, sur le dos, indique qu'il s'agit d'un élément indispensable de la formation ascétique; le diamant de la Tempérance, lui, souligne un trait de physionomie qui caractérise le visage même du Salésien.

Pour Don Rinaldi, le diamant du Jeûne recouvrait tout le vaste domaine ascétique de la *mortification des sens*: on n'a jamais vu chasteté sans mortification: Don Bosco parlait souvent de la « belle vertu », mais en la mettant toujours en relation avec l'esprit de mortification qui s'exprime dans de multiples initiatives quotidiennes. Il se préoccupait plus du *comment* garder la chasteté que de sa beauté en elle-même, beauté par ailleurs clairement et souvent affirmée par lui. Cela nous confirme le sens aigu de la pédagogie concrète qui caractérisait l'attitude d'esprit de notre Père.

Le sens du paradis

On ne peut s'abstenir enfin, d'une remarque sur le diamant de la « Récompense », qu'il ne faut pas confondre avec celui de l'« Espérance ».

Le diamant de l'Espérance en effet, est placé devant, sur la poitrine et met en évidence de façon visible le dynamisme et l'action du Salésien pour la construction du Royaume; sa persévérance dans l'effort et son enthousiasme dans son engagement se fondent sur la certitude de l'aide de Dieu, actualisée par la médiation et l'intercession des deux ressuscités: le Christ et Marie.

Sur le dos, au contraire, le diamant de la Récompense souligne plutôt *une attitude du coeur constante* qui imprègne et anime tout l'effort ascétique: « le ciel est au bout! ».

Le Salésien — disait Don Bosco — « est prêt à supporter la chaleur et le froid, la soif et la faim, les difficultés et le mépris

chaque fois que la gloire de Dieu et le salut des âmes sont en jeu »; [57b] ce qui soutient intérieurement cette capacité d'exigente ascèse, c'est la pensée du paradis qui accompagne la conscience que l'on met dans le travail et la vie. « Dans toutes nos charges, dans notre travail, dans les peines et les difficultés, n'oublions jamais (...) qu'Il tient compte minutieusement de la plus petite chose faite pour son saint nom, et qu'il est de foi qu'en son temps il nous rétribuera largement. A la fin de notre vie, quand nous nous présenterons devant son tribunal divin, il nous dira en nous regardant tendrement: « S'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de chose, sur beaucoup je t'établirai; entre dans la joie de ton Seigneur » (Mt 25,21).[58] Et lorsque notre Père dit qu'un Salésien épuisé de travail représente une victoire *pour toute la Congrégation*, il semble aller jusqu'à évoquer une dimension de communion fraternelle dans la Récompense: c'est presque une conception communautaire du paradis!

La pensée du paradis continuellement présente à la conscience est l'une des idées-force et l'une des valeurs de pointe de la spiritualité typique et de la pédagogie de Don Bosco. Cela équivaut à faire monter à la conscience pour l'approfondir l'instinct fondamental de l'âme qui tend vitalement à sa fin dernière (cf. les sept « Mots du soir » qui ont pour sujet: « pourquoi nous devons être sûrs que Dieu veut nous donner le paradis »).[60]

La spécificité salésienne

Si, à la lumière de l'unité complémentaire des deux perspectives sous lesquelles est vu le Personnage, nous nous demandons quelle est notre spécificité ou — comme disait Don Rinaldi — quelle

[57b] Const. 42 .
[58] Const. Appendice, Introduction aux Règles, p. 256-257.
[59] Mémoires Biographiques, 6, 442.
[60] Mémoires Biographiques 5, 554-556.

est l'originalité propre à la « spiritualité de la vie salésienne »,[61] il me semble qu'à l'aide du Songe, ce n'est pas difficile de répondre: c'est tout l'ensemble harmonique de ces dix diamants, dans l'unité vivante et lumineuse du Personnage qui porte la cape. En effet, il n'est que trop évident que « devant » et « derrière » indiquent des réalités complémentaires que l'on ne peut séparer: il s'agit d'une personne (ou d'une communauté fidèle), toute tourneé vers le mystère divin, convaincue de la victoire finale du bien sur le mal, infatigable dans son engagement pour la construction du Royaume, au coeur imprégné de cette charité pastorale qui est un amour qui se traduit en bonté, bien décidée enfin à un effort constant et concret d'ascèse. Tout cela s'est démontré historiquement, de façon perceptible et vivante, dans le chef d'oeuvre du Saint Esprit qu'est la personne même de Don Bosco. Comme nous le disions ci-dessus, en citant Don Rinaldi: « si chaque diamant a son éclat particulier, tous ces feux n'en font qu'un: Don Bosco! ».

Par conséquent la « specificité » de l'esprit salésien, plus qu'une note ou une vertu, est un ensemble d'attitudes, de convictions profondes et d'expériences méthodologiques qui on fait leurs preuves, et qui s'unissent harmonieusement pour créer un style original et particulier de sainteté et d'apostolat. Pour découvrir cette spécificité, la description du Songe de S. Benigno est plus utile qu'une définition abstraite: il est plus profitable de regarder Don Bosco qu'un schéma théorique.

Ensuite, pour mettre en pratique les caractéristiques de cette spécificité salésienne, c'est à dire pour faire de nous — comme l'écrit Don Rinaldi — «une véritable incarnation de ce personnage vivant»,[62] tout un climat de vie commune, toute une formation tirée des Constitutions et des Traditions authentiques sont nécessaires; Constitutions et Traditions nous aident à transmettere vitalement et authentiquement cette « expérience de l'Esprit Saint » qui fut suscitée et vécue

[61] Actes Chapitre Supérieur 55, 923.
[62] Ibid. 924.

au moment de nos origines, en communion avec notre Père et Fondateur.

Don Rinaldi nous exhorte à reproduire le modèle du Songe (non seulement individuellement mais aussi communautairement) « dans ses plus petits détails, afin que la Société Salésienne rayonne comme elle le doit dans le monde entier. Parce qu'à travers l'auguste Personnage de sa vision, le « Bienheureux » a vraiment contemplé la Société Salésienne dans la magnificence de la cape et de ses brillants, cette Société que nous sommes nous. (...) Or nous, les Salésiens, nous devons, bien sûr, chacun, chercher à acquérir et à travailler progressivement ces précieux diamants; mais si nous voulons les voir briller dans toute leur splendeur, il nous faut être UN, comme l'est la riche cape du Personnage-modèle, grâce à l'observance des Constitutions pratiquées en conformité avec les Règlements et les traditions paternelles ».[63]

La désagrégation de l'identité

La seconde scène du Songe est dramatique. Elle décrit « l'envers du vrai Salésien »,[64] l'Antisalésien! Elle nous fait sauter aux yeux la terrible dialectique « salésianité — antisalésianité » qui est comme une épée de Damoclès manaçant notre vie et contre laquelle nous devons savoir nous défendre sans cesse.

Cette scène est apparue comme très déprimante aux premières générations. Pour nous aujourd'hui, après la crise grave surtout des années 1960-1970, elle doit nous être un cadre de référence particulier pour réfléchir sur les abandons trop nombreux de ces dernières années.

Parmi ceux qui m'ont demandé d'envoyer aux confrères quelques réflexions sur ce Songe, il y en a un qui a insisté pour me faire remarquer qu'on pouvait voir une suggestion spéciale à notre endroit dans la date « 1900 » indiquée au début de la seconde scène: « La Pieuse Société Salésienne telle qu'elle risque de devenir en l'année 1900 ».

63 Ibid. 56, 934-935.
64 Don Rinaldi, Actes Chapitre Supérieur 55, 924.

Cela pourrait constituer — me disait-il — une interpellation d'actualité si ce « 1900 » signifiait une date qui commencerait par ces deux premiers chiffres, mais que resterait encore à préciser dans la suite du siècle; aujourd'hui, il ne resterait plus que vingt ans pour la situer; et ne vous semble-t-il pas qu'on pourrait étudier la forte crise de ces derniers temps à la lumière du grave avertissement donné par la cape déchirée?

Même si l'on ne prête pas attention à cette curieuse hypothèse, il est cependant d'actualité et bénéfique de nous arrêter à méditer ce que Don Bosco a voulu nous dire. Des avertissements sévères sur l'avenir de notre Vocation, Don Bosco en a donné plus d'une fois dans ses conférences et dans ses songes. Pensons, par exemple, au songe des démons réunis pour détruire la Congrégation.[65] Cette scène déconcertante, de notre Songe a une portée dramatique de mise en garde qu'il est inutile de relier à une date. A une époque tourmentée comme la nôtre, l'avertissement donné par le Songe peut, sans aucun doute, acquérir une plus mordante actualité, mais il dépasse pourtant certainement la contingence de notre conjoncture historique.

Nous avons déjà médité sur le problème alarmant de la crise de la Vie religieuse aujourd'hui, dans la lettre circulaire « Fortifier les frères », parue l'année dernière dans les Actes.[66] Ici, nous nous limitons simplement à souligner la gravité et le sérieux de l'avertissement contenu dans le Songe.

Le Personnage, cette fois, a « l'aspect mélancolique de quelqu'un qui est sur le point de pleurer. Sa cape est décolorée, mitée et déchirée. A l'endroit où étaient fixés les diamants le tissu maintenant est très abîmé par un ver et d'autres petits insectes (...), et les dix diamants se sont changés en autant de vers acharnés à ronger la cape ».

Altération du visage

Devant: au lieu des diamants de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, on voit des inscriptions qui indiquent un *affaiblissement*

[65] Mémoires Biographiques 17, 385 ss.
[66] Cf. Actes Conseil Supérieur 295, 1980.

complet du sens du surnaturel d'où découle une grande décadence spirituelle; et nous savons que ce sens du surnaturel est remplacé d'habitude par les opinions politiques à la mode qui cherchent à justifier de toutes les façons possibles le profond changement d'identité en cours: et on en arrive ainsi facilement à l'ultime conséquence: l'abandon.

Evidemment, l'*Oisiveté* jointe à la négligence pastorale, et l'*Embourgeoisement* joint à la légèreté et à la superficialité de la société de consommation et d'un quelconque drapeau idéologique à la mode prendront la place du Travail et de la Tempérance.

Effondrement de l'ossature

Au dos: il y a une désagrégation progressive de toute la structure ascétique, qui commence par *la mise de côté de l'Obéissance*; c'est ainsi qu'est détruit le fondement pratique de notre spiritualité, que sont coupés les liens de la communion, que croît démesurément l'individualisme et que s'amenuise même la possibilité de se reprendre.

La *Concupiscence*, avec son besoin infantile et compulsif d'affection sensible qui entraîne vite aux chutes les plus inimaginables, prend la place de la Chasteté.

La Pauvreté, avec ses exigences concrètes de détachement, de dépendance, de mise en commun et de règle contrôlant l'utilisation des choses, est considérée comme dépassée culturellement et à sa place apparaît une *recherche continuelle de commodités* guidée uniquement par l'égoïsme et accompagnée d'une indépendance malsaine par rapport à l'utilisation de l'argent.

Au lieu de la Récompense: on n'élève plus le regard vers le Paradis parce qu'on ne sent plus du tout le besoin de soutenir et de nourrir quotidiennement un effort ascétique. Au contraire, une vision temporelle des choses se répand de plus en plus, d'après un *horizontalisme* plus ou moins élégant qui pense pouvoir découvrir l'idéal de tout à l'intérieur même du devenir humain et de la vie présente.

Enfin, là où il y avait le diamant du Jeûne, il n'y a plus rien « qu'une déchirure, sans rien d'écrit ». Avec la *suppression de la*

garde des sens, on ouvre la porte à toutes les sortes de tentations et de déviations.

Comme on le voit, le tableau de la crise est ainsi dessiné plus que suffisamment. Aujourd'hui, nous dirions:

— *devant, sur le visage*: affaiblissement du sens du surnaturel, remplacé par des idéologies qui voudraient justifier le changement survenu et comportant un embourgeoisement du style de vie;

— *derrière, au lieu de l'ossature ascétique*: individualisme; concupiscence; argent; horizontalisme; bannissement de la mortification.

Il y a là tout un matériel pour guider une exigente révision de vie!

Appel au sujet de la formation et du discernement des vocations en vue de l'avenir

La troisième scène du Songe représente un jeune garçon, tout de blanc vêtu, qui encourage et exhorte les Salésiens.

Il nous rappelle que nous ne travaillons pas seuls, mais que nous sommes « les serviteurs et les instruments » du Seigneur; de la sorte, même si le défi est angoissant, *nous avons vraiment la possibilité de résister et de vaincre*: « soyez forts et courageux! » nous dit-il.

Nous savons fort bien que, par nous-mêmes, nous sommes faibles et changeants: nous en parlions dans la circulaire: « Fortifier les frères ».[67] Dieu seul est fort. Lui seul, par conséquent, peut nous rendre forts, Lui seul peut nous garder fermes jusqu'au bout parce qu'il nous a placés sur la solide pierre de fondation qu'est le Christ; Lui, il est, par essence, fidèle et il nous protégera du mal; à Lui appartient la puissance dans les siècles!

Le jeune garçons nous exhorte donc, en premier lieu, au courage et à l'espérance.

Mais ensuite, il nous rappelle quelques *moyens indispensables*.

[67] Cf. Actes Conseil Supérieur 295, p. 403.

pour nous défendre et pour croître, moyens que la récent publication de la « Ratio » rend encore plus actuels.

Le premier consiste à nous employer à traduire en *formation permanente* les nombreux enseignements du Songe: « faites attention », « cherchez à comprendre », « prévoyez et prêchez », « ce que vous prêchez, faites-le vous-même constamment, afin que vos oeuvres brillent comme des lumières », « aimez la tradition et transmettez-la de génération en génération »!

Le second moyen que le jeune garçon nous rappelle est « *le souci des vocations* et la *formation des nouvelles générations*: « soyez avisés pour accepter les novices », « soyez forts pour les former », « soyez prudents pour les admettre », « éprouvez-les », renvoyez ceux qui sont légers et changeants »!

Enfin, le troisième grand moyen indiqué est la fidélité au Fondateur vécue concrètement et quotidiennement moyennant *la connaissance, l'amour et la pratique des Constitutions*: que cela soit toujours au coeur de nos prises de conscience personnelles et communautaires comme thème de réflexion « matin et soir »!

Est-ce que le Salésien d'aujourd'hui, les communautés de chaque maison, écouteront ces avertissements? C'est une question angoissante qui se dessine à l'horizon de demain et met en jeu le problème de l'avenir de la Congrégation. Cette inquiétude, Don Bosco l'a ressentie le premier. Lorsqu'il eut ce Songe, en 1881, sa vie touchait à sa fin; en Italie le pouvoir temporel de la Papauté avait été renversé; l'Eglise souffrait de nouvelles grosses difficultés ; une fois mort son Fondateur, est-ce qu'un Institut encore à ses débuts pourrait continuer à vivre? Ce n'était, certes pas, une demande sans fondement: nous savons qu'après la mort de Don Bosco, sous le Pontificat de Léon XIII, il fut question de nous réunir à la Congrégation des Pauvres Clercs Réguliers de la Mère de Dieu des Ecoles Pies.[68]

Eh bien, le Songe, dans une telle perspective, assurait alors, sous la forme d'une prophétie concrète, l'avenir de notre Congrégation jusqu'à la fin du XIX[e] siècle et au début de celui-ci.

[68] Cf. E. Ceria, Annales de la Société Salésienne, I, p. 747-748.

C'est donc à raison que ce Songe a été lu par la première génération de Salésiens dans une optique fortement prophétique; les différentes dates qui y figuraient encourageaient une telle interprétation, si bien qu'on en vint à le désigner sous le nom de Songe sur l'Avenir de la Congrégation.

Cet aspect constitue une donnée extrêmement intéressante; il peut nous pousser, nous aussi, aujourd'hui, à sonder un peu l'avenir de notre Vocation. L'identité vocationnelle et l'avenir, la fidélité et le futur, sont étroitement et réciproquement liés dans une Vocation.

On peut mener ce genre de réflexion de diverses manières.

L'une de ces manières, c'est la sainte utopie, un peu comme l'ont fait; parfois, Pie IX et Don Bosco lui-même. Pie IX, par exemple, s'exprimant presque comme un voyant, vit l'actualité et l'originalité du Charisme de Don Bosco avec son intuition pastorale; et dans sa grande sensibilité d'homme de Dieu, il dit à Don Bosco en 1877: « Je vous prédis, et vous, écrivez-le à vos fils, que la Congrégation fleurira, se répandra miraculeusement, continuera dans les siècles à venir (...), tant qu'elle cherchera à promouvoir l'esprit de piété et de religion et surtout l'esprit de moralité et de chasteté ».[69]

Don Bosco aussi l'a fait dans le sens prophétique sur deux niveaux distincts: au niveau des siècles à venir (comme Pie IX) et à celui du futur immédiat. Il l'a fait à partir des inspirations qu'il recevait d'en-haut et convaincu qu'il prophétisait l'essor d'une Vocation suscitée par Dieu et qui serait grandement utile à la nouvelle société. Au premier niveau, il y a de nombreux textes, disons, « utopiques », dans lesquels notre Père nous laisse des affirmations qui sembleraient presque incroyables si elles ne venaient de sa ferme conviction d'avoir affaire à une initiative du Seigneur lui-même: « Si je pouvais embaumer et conserver vivants une cinquantaine de Salésiens parmi ceux qui sont en ce moment de nôtres — s'exclama-t-il un jour —, d'ici cinq cents ans ils verraient quelle magnifique destinée nous réserve la Providence, si nous sommes fidèles.)...) Il pourra se trouver quelque tête folle qui voudra notre ruine, mais ce seront là des pro-

[69] Actes Chapitre Supérieur 23, 184-185.

jets isolés et qui ne seront soutenus par personne. Le tout est que les Salésiens ne se laissent pas prendre par l'amour des commodités et ensuite ne se dérobent pas au travail ».[70]

Pour le second niveau, il y a aussi le nombreuses affirmations et divers songes comportant des indications concrètes et des précisions inexplicablement exactes.[71] Le Songe de S. Benigno fut considéré par lui-même comme « le Songe sur l'état futur de la Congrégation »; il y mit même des dates: pour la première partie « 1881 »; pour la seconde « 1900 »; et enfin, dans le memorandum; « j'ai pu encore noter qu'il aura, de façon imminente, beaucoup d'épines, le difficultés auxquelles succéderont de grandes consolations. Dans le années 1890, il y aura une grande peur, dans les années 1895, un grand triomphe ».[72]

Certes, de fait, la Congrégation a traversé ces années en bonne santé; elle ne fut pas annexée à un autre Institut religieux; elle s'est si bien développée dans le monde entier que le Pape Paul VI a pu dire qu'il fallait se rendre à l'évidence de l'apparition du « phénomène salésien » au cours du dernier siècle d'histoire de l'Eglise.

Nous avons déjà dit qu'un peu plus tard, 50 après, Don Rinaldi, constatant le soin particulier avec lequel Don Bosco avait voulu transmettre ce Songe « pour notre instruction et pour la préservation de la Société dans l'avenir », le fit publier dans les Actes de décembre 1930, en y omettant les dates alors dépassées: « Vous le trouverez ci-dessous — écrivait-il — dans sa première version, sans les remarques personnelles du Bienheureux qui, par leurs limites de temps en diminuaient l'importance universelle ».[73]

Ainsi présenté, le Songe est devenu un message vivant et un enseignement prémonitoire pour l'avenir de la Congrégation pour tous les temps; une vision originale sur laquelle il faut réfléchir et un vaste sujet qu'il faut étudier en tant que cadre de référence de la salésianité des fils de Don Bosco à travers les siècles.

70 . . .
71 Cf. par. ex. le songe de la roue, Mémoires Biographiques, 6, 897 ss.
72 Ibid. 15, 187.
73 Actes Chapitre Supérieur 55, 923.

Il faut donc, encore aujourd'hui, « être attentifs et bien comprendre » ce qui nous y est dit.

C'est pourquoi, une autre manière de réfléchir sur l'avenir de la Congrégation, la seule qui soit pratiquement réaliste pour nous aujourd'hui, est celle que nous avons essayé de faire ensemble en méditant la circulaire « Fortifier les frères ».[74] Nous y avons suggéré une lecture de la crise que nous sommes en train de traverser, en essayant d'en découvrir les signes positifs et d'approfondir le temps de l'Esprit Saint, assez extraordinaire, que l'Eglise est en train de vivre; mais nous avons aussi voulu nous arrêter sérieusement sur le phénomène des défections. Il sera sans aucun doute utile de méditer ce Songe à partir de notre situation critique de ces dernières années.

Le contraste entre la première et la seconde scène du Songe est vraiment dramatique: « corruptio optimi pessima ». Chacun de nous a pu, malheureusement, voir de ses propres yeux ces derniers temps « l'envers du Salésien », ici ou là, en chair et en os! Le risque que court la Congrégation n'est pas imaginaire. Certains points importants, si intensément cultivés à l'origine, comme le « Travail » et la « Tempérance », ont-ils, aujourd'hui, la densité et la netteté qu'ils avaient au temps de Don Bosco?

Le climat surnaturel et l'authenticité de l'appel pastoral, ou, en d'autres termes, cet amour qui est don de l'Esprit du Seigneur, est-il encore l'âme véritable de notre action et l'atmosphère que l'on respire quotidiennement dans nos maisons? A la base de toutes nos activités, y a-t-il vraiment une motivation commandée par l'obéissance? Croyons-nous encore à la nécessité indispensable d'une saine discipline pour être, dans le concret de chaque jour, d'authentiques disciples du Christ chaste, pauvre, obéissant?

Oui, ce Songe d'il y a cent ans nous interpelle encore; d'une certaine manière, le « qualis esse periclitatur » est plus actuel aujourd'hui qu'à ce moment-là.

Méditons donc, individuellement et communautairement, sur les avertissements de ce Songe; réfléchissons sur l'appel empreint de tri-

74 Actes Conseil Supérieur 295.

stesse du jeune garçon; et surtout, soyons pleins d'enthousiasme pour les valeurs de notre Vocation, cultivons-les avec soin et transmettons-les avec fidélité. Regardons toujours le développement de notre Vocation comme le fruit d'une initiative d'En-haut et que résonne aussi en nous l'invitation à chanter avec une sincère reconnaissance: « Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton Nom donne la gloire ».

— Mes chers Frères, voici donc tout un petit patrimoine spirituel qu'il nous faut aujourd'hui reprendre en considération, méditer et mettre en pratique.

Imaginons que les appels de la troisième scène du Songe nous arrivent de tant de jeunes qui nous interpellent du fond de leur besoin.

La Vocation salésienne a été suscitée pour les jeunes. Don Bosco est un cadeau que Dieu a fait aux jeunes; il est leur ami, il est le signe tangible de la prédilection du Christ pour eux. Ils ont grand besoin de son amitié. Dieu a fait le don à la jeunesse qui nous entoure d'une sorte de « droit » à la Vocation salésienne, puisque, précisément, le Christ et Marie ont voulu cette Vocation pour eux: rappelez-vous le songe des neuf ans! [75] Il est donc urgent de la présenter aux jeunes d'aujourd'hui dans ses valeurs les plus authentiques et d'en témoigner grâce à une vitalité débordante.

Profitons de ce centenaire du Songe pour en raviver le souvenir et pour l'approfondir. Mettons à profit ses enseignements et ses avertissements.

Que Marie nous inspire et nous aide, elle que Don Bosco avait voulu honorer en notant la mémoire liturgique de la fête de son saint Nom en tête de son récit du Songe.

J'envoie à chacun mon plus cordial souvenir en vous assurant de ma prière quotidienne dans l'Eucharistie et le Chapelet.

Père Egidio Viganò

[75] Mémoires Biographiques 1, 123 ss.

1.2 LE SONGE DU PERSONNAGE AUX DIX DIAMANTS

San Benigno Canavese, la nuit du 10 au 11 septembre 1881

Le texte que nous publions ici reproduit le manuscrit de Don Berto, revu et corrigé par Don Bosco lui-même, (cf. Archivio Salesiano Centrale 132, *Songes,* 5). *Nous nous sommes également servi de l'édition critique de Cecilia Romero (« I sogni di Don Bosco - Edizione critica », Turin* 1978, *LDC).*

Nous nous sommes permis:

— de traduire les expressions latines (comme ce fut le cas dans la précedente publication de Don Ziggiotti, en 1964);

— de faire abstraction de certaines dates désormais périmées (comme ce fut le cas dans la deuxième publication du Songe par Don Rinaldi);

— d'ajouter des titres et sous-titres pour faciliter la lecture et la compréhension du texte.

Que la grâce du Saint-Esprit illumine nos sens et nos coeurs. Amen.

Pour servir d'instruction à la Pieuse Société Salésienne.

Le 10 *septembre de cette année* (1881), *jour consacré par la sainte Église à honorer le glorieux Nom de Marie, les Salésiens, réunis à San Benigno Canavese, faisaient leur retraite.*

« Le modèle du vrai Salésien »

Dans la nuit du 10 au 11, tandis que je dormais, je me trouvai transporté en esprit dans une vaste salle splendidement ornée.

Il me semblait me promener avec les directeurs de nos maisons, lorsqu'apparut au milieu de nous *un homme d'un aspect si majestueux* que nous ne pouvions en supporter la vue. Après nous avoir regardés, sans rien dire il s'éloigna de quelques pas.

Il était vêtu de la manière suivante: *Une riche cape* en guise de manteau couvrait ses épaules. Une bande ornait la partie supérieure près du cou et retombait sur la poitrine.

Sur la bande étaient écrits en caractères lumineux, ces mots: *La Pieuse Société des Salésiens*, et un peu plus bas: *Telle qu'elle doit être. Dix gros diamants* brillaient d'un si extraordinaire éclat que nous

ne pouvions qu'à grand'peine fixer nos regards sur cet auguste Personnage.

Trois de ces diamants étaient *sur sa poitrine*: sur l'un d'eux se lisait le mot *Foi*, sur l'autre le mot *Espérance*, et sur le troisième, situé à l'emplacement du coeur, le mot *Charité*.

Le quatrième diamant, placé sur l'épaule droite, portait le mot *Travail*; et le cinquième, placé sur l'épaule gauche, le mot *Tempérance*.

Les cinq autres diamants ornaient *la partie arrière du manteau*, et étaient disposés de la façon suivante:

l'un d'eux, plus gros et plus brillant que les autres, occupait comme le milieu d'un quadrilatère et portait ce mot *Obéissance*.

Sur le diamant qui se trouvait en haut à droite, on lisait *Voeu de Pauvreté*.

Sur celui qui était en dessous *Récompense*.

A gauche, le diamant d'en haut portait ces mots *Voeu de Chasteté*, il brillait d'un éclat tel qu'il fascinait le regard, et l'attirait comme l'aimant attire le fer.

Quant au diamant d'en bas, il portait le mot *Jeûne*.

Ces quatre derniers diamants renvoyaient leurs feux sur le diamant central.

Quelques maximes explicatives

Tous ces brillants émettaient des rayons, qui s'élevaient en forme de petites flammes et portaient des inscriptions diverses:

Au-dessus de la *Foi*, on pouvait lire ces mots: « Prenez le bouclier de la foi, afin de pouvoir combattre contre les embûches du démon ». Et encore, sur un autre rayon de lumière: « La Foi sans les oeuvres est morte. Ce ne sont pas ceux qui écoutent, mais ceux qui accomplissent la loi, qui posséderont le royaume de Dieu ».

Au-dessus de *l'Espérance*: « Mettez votre confiance dans le Seigneur, non dans les hommes. Que vos coeurs soient toujours fixés là où sont les vraies joies ».

Au-dessus de la *Charité*: « Portez les fardeaux les uns des autres,

si vous voulez accomplir ma loi. Aimez et vous serez aimés. Mais aimez vos âmes, et celles des vôtres. Qu'on s'acquitte avec dévotion du Divin Office; qu'on célèbre la Messe avec attention; qu'on visite le Saint Sacrement avec un grand amour ».

Au-dessus du mot *Travail*: « Remède de la concupiscence, arme puissante contre tous les pièges du démon ».

Au-dessus de la *Tempérance*: « Si tu ôtes le bois, le feu s'éteindra. Fais un pacte avec tes yeux, avec ta bouche, avec le sommeil, de peur que de semblables ennemis ne viennent saccager vos âmes. Intempérance et chasteté ne peuvent habiter ensemble ».

Dans les rayons de lumière émanés de l'*Obéissance*: « Base et couronnement de l'édifice de la sanctification ».

Dans le rayonnement de la *Pauvreté*: « C'est aux pauvres qu' appartient le royaume des cieux. Les richesses sont des épines. La pauvreté ne se réalise pas en paroles, mais dans le coeur et dans les actes. C'est elle qui ouvre la porte du ciel ».

Dans le rayonnement de la *Chasteté*: « Toutes les vertus viennent ensemble avec elle. Ceux qui ont le coeur pur voient les secrets de Dieu, et ils verront Dieu lui-même ».

Dans le rayonnement du mot *Récompense*: « Si l'on est charmé par la grandeur des récompenses, qu'on ne se laisse pas effrayer par la multiplicité des peines. Celui qui souffre avec Moi se réjouira avec Moi. Les souffrances de la terre sont passagères. Ce qui fera le charme de mes amis dans le ciel est éternel ».

Dans le rayonnement du mot *Jeûne*: « C'est l'arme la plus puissante contre le embûches de l'ennemi. Elle est la Gardienne de toutes les vertus. Par l'effet du jeûne est chassée toute espèce de démons ».

Une mise en garde impérieuse

Un large ruban rose servait d'ourlet à la partie inférieure du manteau, portant le texte suivant: « *Thème de prédication. Le matin, à midi et le soir.* Recueillez les miettes des vertus, et vous élèverez pour vous un vaste édifice de sainteté. Malheur à vous qui méprisez les petites choses, peu à peu vous tomberez ».

Jusqu'à ce moment, les directeurs étaient là, qui debout, qui à genoux, mais tous étaient frappés de stupeur, et nul ne disait mot. Alors, Don Rua, comme hors de lui, se mit à dire: « Il faut prendre note, afin de ne pas oublier ». Il cherche un porte-plume et n'en trouve point. Il sorte son porte-feuille, il fouille mais point de crayon. « Je me souviendrai », dit Don Durando. « Je veux prendre note », reprend Don Fagnano, et il se met à écrire avec une tige de rosier. Tous contemplaient et comprenaient les inscriptions. Quand Don Fagnano eut cessé d'écrire, Don Costamagna continua à dicter ainsi: « La Charité comprend tout, elle supporte tout, elle vient à bout de tout; prêchons-la par nos paroles et par nos actes ».

« Le contraire du vrai salésien »

Cependant que Don Fagnano écrivait, la lumière disparut et nous trouvâmes plongés dans une épaisse obscurité. « Silence! — dit alors Don Ghivarello — mettons-nous à genoux, prions, et la lumière reviendra ». Don Lasagna entonna le « Veni Creator », puis le « De profundis » avec l'invocation à « Marie, Secours des Chrétiens », et nous répondîmes tous.

Quand on eut dit: « Ora pro nobis », una nouvelle lumière apparut, entourant une pancarte sur laquelle on pouvait lire: *La Pieuse Société des Salésiens: avec les dangers qu'elle court.* Au bout d'un instant, la lumière devint assez vive, pour que nous puissions nous voir et nous reconnaître les uns les autres.

Au sein de cet éclairage, apparut de nouveau le Personnage vu auparavant, *mais avec un air triste* comme celui de quelqu'un qui est sur le point de pleurer. Son manteau était décoloré, rongé, déchiré.

L'emplacement où se trouvaient auparavant les diamants avait été rongé par les vers et par de petits insectes.

« Regardez — dit-il — et comprenez ». Je vis que les dix diamants s'étaient changés en autant de vers qui rageusement rongeaient le manteau.

Au diamant de la Foi s'était donc substitué: « Paresse et dégoût ».

A l'Espérance: « Gros rires et plaisanteries de mauvais goût ».

A la Charité: « Négligence dans l'accomplissement des choses divines. Ils aiment et ils cherchent leurs propres intérêts; ils ne se soucient pas des valeurs proposées par Jésus-Christ ».

A la Tempérance: « Gourmandise: ils ont fait un dieu de leur ventre ».

Au Travail: « Torpeur, vol et oisiveté ».

A la place de l'Obéissance, il n'y avait rien d'autre qu'un vaste et profond accroc sans aucune inscription.

A la place de la Chasteté: « Concupiscence des yeux et orgueil de la vie ».

A la Pauvreté avait succédé: « Lit, vêtement, boisson et richesse ».

A la Récompense: « Notre part, ce sera les biens de ce monde ».

A la place du Jeûne, il y avait un accroc, mais pas de texte écrit.

A cette vue nous fûmes tous épouvantés. Don Lasagna tomba évanoui. Don Cagliero devint blanc comme un linge, et, s'appuyant sur un siège, il s'écria: « Est-ce possible qu'on en soit déjà là? ». Don Lazzero et Don Guidazio étaient comme hors d'eux-mêmes, ils se tendirent la main pour ne pas tomber. Don Francesia, le comte Cays, Don Barberis et Don Leveratto étaient là agenouillés et ils priaient, le chapelet en mains.

A ce moment on entendit une voix sourde: « C'est donc tout ce qui reste de la lumière et des couleurs de jadis! ».

Le message d'un jeune

Mais, dans l'obscurité, il se produisit un singulier phénomène.

En un instant, nous nous trouvâmes enveloppés d'épaisses ténèbres, au milieu desquelles apparut tout à coup une très vive lumière, qui avait forme de corps humain. Nous ne pouvions fixer sur elle notre regard, mais nous pouvions nous apercevoir qu'il s'agissait d'un *charmant jeune homme*, portant un vêtement blanc tissé d'or et d'argent. Ce vêtement était bordé d'un ourlet, orné de diamants étincelants.

Avec un air majestueux, mais doux et aimable, il s'avança un peu vers nous et nous adressa textuellement ces mots:

« *Serviteurs et instruments du Dieu tout-puissant, écoutez bien et comprenez. Soyez forts et courageux* ».

Ce que vous avez vu et entendu est un avertissement du Ciel qui vous est maintenant donné, à vous et à vos frères; faites attention et comprenez les paroles.

Le coups font moins de mal et on peut les prévenir.

Les situations évoquées sont maintenant connues; qu'on fasse désormais de chacune d'elles un thème de prédication.

Ce que vous prêchez, mettez-le toujours en pratique, en sorte que vos oeuvres soient reçues comme un luminaux héritage par vos frères et vos fils, de génération en génération.

Faites attention et comprenez.

Soyez circonspects quand il s'agira d'accepter, des candidats au noviciat; soyez fermes avec eux au cours de leur formation; soyez prudents quand il s'agira de les admettre aux voeux.

Mettez-les tous à l'épreuve; ne gardez que ce qui est bon. Renvoyez ceux qui sont légers et instables.

Faites attention et comprenez. Méditez sans relâche, matin et soir, sur l'observance des constitutions. Si vous faites ainsi, jamais ne vous manquera le secours du Tout-puissant. Vous serez donnés en spectacle au monde et aux Anges, et alors votre gloire sera la gloire de Dieu.

On dira de vous: c'est là l'oeuvre du Seigneur et c'est merveille à nos yeux. Alors tous vos frères et vos fils chanteront d'une seule voix: « *Pas à nous, Seigneur, pas à nous, mais à votre Nom donnez la gloire* ».

Ces derniers mots furent chantés, et à la voix de celui qui parlait se joignit une multitude d'autres voix si harmonieuses et si sonores que nous restâmes privés de sens et que, pour ne pas tomber évanouis, nous nous sommes mis à chanter en choeur.

Au moment où s'acheva ce chant, la lumière s'éteignit. C'est alors que je m'éveillai, et je m'aperçus qu'il faisait jour.

L'annotation de Don Bosco

Ce songe avait duré presque toute la nuit, et au matin, je me trouvais à bout de force.

Cependant, craignant de ne pas m'en souvenir, je me levai en toute hâte et je pris quelques notes, qui par la suite m'ont servi de points de repère pour me rappeler ce que je viens de vous dire en ce jour de la Présentation de la Vierge Marie au Temple.

Il ne m'a pas été possible d'évoquer tous les détails.

Une chose est certaine, c'est que le Seigneur use envers nous d'une grande miséricorde. Notre Société est bénie du Ciel, mais Dieu veut que de notre côté nous apportions notre concours.

Nous préviendrons les maux qui nous menacent, si nous prêchons sur les vertus et sur les vices dont il est ici question. Prêchant et pratiquant cela, nous transmettrons à nos frères une tradition concrète et riche de ce qui s'est fait et de ce que nous ferons.

Marie, Secours des Chrétiens, priez pour nous.

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

Le Père Paolo NATALI, Conseiller pour la Formation

2.1 La formation des Salésiens de Don Bosco » Principes et normes. Ratio fundamentalis institutionis et studiorum

C'est à la fin du mois de février de cette année qu'a été publié le document intitulé « La formation des Salésiens de Don Bosco » (FSDB) élaboré sous la direction du Conseiller pour la Formation du personnel salésien.

1. *Importance de ce document*

L'autorité et l'importance de ce document lui viennent du vaste éventail de références, de l'objectif général qu'il propose et pas moins d'une longue et patiente élaboration amplement concertée.

1.1 Une constante référence à Don Bosco, aux grands documents de l'enseignement officiel de l'Eglise, aux actes de nos chapitres généraux, spécialement des deux derniers chapitres généraux, aux directives des Recteurs Majeurs, sans oublier la vaste contribution fournie par ceux qui aujourd'hui affrontent, pour eux-mêmes ou pour les autres, les problèmes de la formation, tels ont été les jalons qui ont contribué à tracer les orientations générales et à formuler les instructions pour la formation du personnel salésien.

La « Ratio » — autre nom de ce document — constitue une étape vers une connaissance plus approfondie de la vocation salésienne. Elle représente le résultat d'un long dialogue entre les « sources » de notre vocation et les « présenses » de ceux qui l'ont trasmise ou de ceux qui aujourd'hui se laissent interpeller par elle.

1.2 C'est précisément la nature de cette vocation qui constitue la préoccupation constante de ce document. C'est elle qui délimite le cadre à l'intérieur duquel chaque Salésien « reçoit de Dieu, personnellement, l'invitation à réaliser son propre être comme réponse historique, libre et responsable à son acte créateur et sauveur ». (CGS, 661). L'identité salésienne devient ainsi l'élément constituant de la personne du confrère, de son activité, ainsi que le cadre de référence prioritaire de son unité.

1.3 Le document vise la réalisation d'une expérience à la fois personnelle et communautaire, dans le sens indiqué par la Constitution dogmatique sur l'Eglise (Lumen Gentium): compte tenu de cette expérience à réaliser, la « Ratio » se veut un instrument pédagogique qui propose les moyens pour épanouir l'identité salésienne en chacun des confrères et pour chacune de nos communautés.

1.4 Le plan de formation projeté par la « Ratio » reflète une cohérence dynamique qui sait amalgamer la mémoire vivante de nos origines et de nos traditions et l'attention spirituelle au monde à naître. C'est cette « cohérence » qui permet à notre Congrégation de s'exprimer selon son génie propre et à chaque Salésien de mettre en valeur ses propres compétences et plus encore de s'ouvrir davantage aux dons de l'Esprit.

2. *Un plan pour l'assimilation et l'application de ce document.*

La « Ratio » contient un chapitre sur le discernement de la vocation. Ce chapitre souligne ce qui est dit par ailleurs dans le document; à savoir que la formation du Salésien s'inspire de textes qui s'imposent par leur autorité, qu'elle présente une cohérence et une originalité qui lui sont propres, mais qu'elle est avant tout une collaboration à l'action de l'Esprit du Seigneur qui en pleine gratuité invite chacun de nous à vivre le charisme salésien; action qui se révèle autant par sa présence intime dans le coeur de l'homme que par les intermédiaires qu'il met en oeuvre.

Parmi ces intermédiaires spirituels il faut citer ceux qui dans le cadre de notre Congrégation émergent par les responsabilités qu'ils mettent en jeu: nos provinciaux, les directeurs, ceux qui à quelque titre que se soit sont chargés de la formation ou de l'enseignement, nos confrères en période de formation.

A cela il faut ajouter les structures comme celles des conseils provinciaux, des commissions provinciales pour la formation du personnel salésien et les autres genres de conseils qui fonctionnent auprés de nos centres de formation ou d'études.

C'est à eux que s'adresse en premier lieu se document en les invitant à en prendre connaissance, à l'assimiler, à le faire connaître et à en monnayer le contenu. Il leur revient le devoir d'élaborer les conditions concrètes (Commissions interprovinciales, par exemple) pour que les orientations et les directives de la « Ratio » trouvent leur traduction au niveau des exigences locales.

Le renouveau de la Congrégation, la solidité et la fécondité de ses projets apostoliques dépendent en grande partie de l'accueil qui sera donné aux priorités proposées par la « Ratio ».

Il me plaît à penser que ce document qui nous est offert devienne pour nous un instrument de renouveau et d'approfondissement de notre identité salésienne, et qu'il témoigne en même temps du souffle vivifiant de l'Esprit Saint et qu'il soit riche de cette sagesse que la Vierge Marie a enseignée à Don Bosco.

2.2 Orientations et directives

Père Ruggiero PILLA

Lors de certaines réunions d'Economes provinciaux qui ont eu lieu dans différentes parties du monde, durant le sexennant qui a suivi le XXe Chapitre Général Spécial, la discussion des divers points de caractère normatif fut précédée d'un exposé sur un sujet considéré comme fondamental pour l'activité propre à un Econome religieux: la spiritualité de l'Econome religieux salésien.

Le sujet, développé de manière synthétique et sous des aspects particuliers, a amené, dans les réflexions qui en ont résulté en plein accord, à la conclusion logique que celui qui, dans la Congrégation, exerce une *activité économico-administrative,* peut lui imprimer une valeur religieuse.

On estime très utile, en nous rapportant à cette idée, de nous arrêter brièvement, au moyen de quelques considérations, sur une telle affirmation, qui pourrait paraître un peu hardie.

Le rappel à cette idée a pour but d'éclairer les confrères, à qui l'obéissance confie une gestion économique, à n'importe quel niveau, et de leur donner force et courage pour la remplir avec générosité, avec amour et avec esprit missionnaire.

La *consécration* est une marque commune à tous les religieux: par elle ils se consacrent intégralement à Dieu, en suivant Jésus-Christ sur les traces de leur Fondateur.

Un telle consécration investit la personne dans son caractère exhaustif, et donc non seulement dans son intériorité, mais aussi dans toutes les activités qu'elle exerce, qu'elles soient manuelles ou intellectuelles, de pastorale ou d'organisation, techniques ou spirituelles.

La personne du religieux ne pourra pas ne pas porter dans tout son travail l'empreinte et le ferment de sa consécration. Ce fait déterminera sans nul doute une orientation de son attitude et une organisation de son travail qui, par eux-mêmes, seront un témoignage des réalités surnaturelles présentes en ce monde (L.G. 44). Ils seront même une manifestation de la « sequela » du Christ par cette totalité et cette exclusivité qui sont propres à une donation totale à Dieu.

Ensuite, nous ne devons pas faire abstraction d'une autre réalité importante: les Oeuvres salésiennes, comme les Institutions des divers Ordres religieux, bien que diversifiés par les buts et les charismes, ont une *finalité ecclésiale et une teneur presque sacramentelle*, bien différentes de celles des sociétés industrielles ou commerciales ordinaires.

En effet, beaucoup de nos Institutions ne pourraient pas équilibrer leur budget, sans l'apport du sacrifice, du dévouement, de la sobriété et de l'austérité de leurs membres, à quoi il faut ajouter l'apport de la *bienfaisance privée* qui, grâce à Dieu, conserve encore une grande confiance dans l'oeuvre éducative et charitable de l'Eglise.

Il y a donc quelque chose qui est essentiellement différent de la gestion d'une société quelconque, et cela non pas tant par le côté formel technico-administratif, mais bien par sa signification globale, c'est-à-dire par l'esprit avec lequel elle est menée. C'est dans se sens que nous voyons jaillir tant d'enseignements du zèle infatigable de Don Bosco, qui savait engager Jésus et Marie Auxiliatrice à lui venir en aide, même de façon prodigieuse, dans ce domaine enchevêtré de l'administration économique.

Nous ajoutons enfin, que tous les *biens temporels, vus à travers la lumière de la Foi, nous conduissent à Dieu*, alpha et oméga de toutes les choses: « Par Lui toutes les choses ont été faites, et sans Lui aucune des choses créées n'a été faite ». Et même dans ces biens, que l'homme se procure par son travail et ses initiatives intelligentes, nous pouvons reconnaître la voix de Dieu (cfr. G.S. 34).

Nous pouvons donc affirmer que, dans son travail, l'Econome a trois éléments fondamentaux qui le mettent sur un plan surnaturel: la consécration de sa personne, le but religieux des Oeuvres qu'il administre, les biens temporales eux-mêmes vus dans leur origine et dans leur fin.

Sur ce plan, l'Econome peut se sanctifier lui-même et ceux avec qui il est en relation et, par son témoignage d'amour, il finit par changer aussi radicalement ses perspectives et il arrive à donner à ses actions une profondeur spirituelle particulière.

Nous nous souvenons que, dans l'audience accordée aux Economes catholiques le 9 mai 1966, Paul VI a appelé avec une très grande délicatesse les Economes: « le moteur secret et efficace d'où dépend le fonctionnement ordonné de tout l'organisme, l'esprit prévoyant et sage qui a sur lui des responsabilités parfois lourdes, insoupçonnées, peu apparentes et qui en assume tout le poids, par devoir d'obédience, laissant aux autres l'accomplissement de fonctions plus agréables ou désirées et répondant mieux à la particularité de la vocation sacerdotale ou religieuse ».

Il est facile ici de faire ressortir la ligne d'action et de conduite d'un administrateur salésien, qui vit pleinement sa vocation.

a) il sera avant tout animé d'une *grande foi en la Providence.* Et en ceci, notre Fondateur lui est de grand exemple. Don Bosco excluait toute forme de capitalisation de biens, d'où pouvait provenir un revenu permanent de sécurité et de tranquillité économique: au contraire, il recommandait fermement que son Oeuvre soit entiérement confiée à la divine Providence, jusqu'à dire que « la conservation d'immeubles de rapport est une injure que l'on fait à la divine Providence, qui de façon merveilleuse et, dirai-je, prodigieuse est constamment venue à notre aide ». Et nous pouvons tous constater que la Providence n'a jamais fait défaut, quand on a travaillé avec cet esprit selon les Règles.

b) Ensuite, la pratique des devoirs administratifs, il faut le mettre sur la base de *l'esprit de pauvreté*: si la vie et l'activité de tout salésien doivent en être pénétrées, celles d'un Econome salésien devront l'être d'une manière toute particulière. Il est surtout important qu'il prenne clairement conscience de la pauvreté et qu'il en exprime aussi extérieurement les signes réels par la sobriété en tout; en évitant le superflu, le gaspillage, la luxe, les commodités exagérées; en favorisant un style de vie individuel et communautaire inspiré de la tempérance religieuse salésienne; en administrant sagement et avec sens de responsabilité les biens temporels comme une chose sacrée, comme des biens de la Providence, à canaliser pour le service diligent des Oeuvres; en inculquant d'éduquer à cet esprit le personnel en formation.

c) En outre, l'Econome agira avec une *humble conscience de service,* comme les premiers diacres de l'Eglise naissante s'occupaient de la gestion des biens matériels au profit des fidèles, selon l'esprit du Fils de l'homme, qui « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » (Mt. 20, 28).

Il s'agit donc d'un véritable ministère, qui confère à l'Econome salé-

sien une authentique dimension pastorale, en mettant en évidence la valeur religieuse de son action économico-administrative.

Et puisque dans l'Eglise toute fonction, y compris l'autorité, est un service envers les frères, il ne nous semble pas déplacé d'affirmer que le sercive de l'Econome, relié à celui des diacres, semble mieux incarner la figure caractéristique du « serviteur », qui revient si fréquemment dans les enseignements et les paraboles de Jésus et dans les lettres de St. Paul.

d) Enfin, la spiritualité de l'Econome sera également enrichie du *sacrifice*. Il parait opportun de relever ici seulement un aspect particulier de ce sacrifice, que le Seigneur demande à celui qui est chargé de tâches administratives.

Chaque confrère a embrassé la vocation salésienne, attiré spécialement par la mission apostolique; eh bien, à un certain moment, il reçoit la charge de faire l'Econome et il ne peut plus se consacrer, du mois partiellement et directement, à beaucoup d'activités éducatives.

Evidemment, il lui est demandé un sacrifice, un *renoncement* à un certain travail et même à certaines satisfactions personnelles que, avec humilité et reconnaissance à Dieu, peut éprouver celui qui, lancé dans l'apostolat direct, se trouve entouré de l'appréciation et de la reconnaissance des personnes.

Et il faut reconnaître qu'il n'est pas facile de s'identifier avec la valeur spirituelle et apostolique d'un tel renoncement, quand on affronte un travail complexe et presque aliénant, dont beaucoup ne se rendent même pas compte.

Il doit alors se rappeler que le Seigneur a dit: « C'est moi qui vous ai choisis et vous ai institué pour que vous alliez et que vous portiez du *fruit* et un fruit qui demeure » (Jn. 15, 16). Et ce fruit n'est pas une conséquence humaine du travail d'un religieux: nous sommes dans le plan surnaturel du salut. La grâce qui convertit les coeurs est un don de Dieu et on peut en favoriser l'avènement non seulement au moyen de l'apostolat direct, mais nécessairement aussi au moyen de la *prière* et du *sacrifice*. Il considérera également que, quand un salésien, par obéissance à Dieu, prend sur lui la charge de s'occuper du secteur économico-administratif, il rend possible aux autres confrères de se consacrer avec plus de temps et de concentration à l'étude, à l'enseignement, à la mission. Et puisqu'il n'y a pas d'amour plus grand que celui qui porte un homme à se sacrifier pour les autres (Jn. 15, 13), il peut donner un beau témoignage d'amour à ses confrères par l'accomplissement, plein de bonne volonté, de son office.

En conclusion, donc, il est nécessaire que l'Econome sache fréquemment s'en rappeler, avec la conscience que ce travail, souvent ingrat, aura une valeur devant Dieu et un fruit de salut pour le monde, s'il est inspiré et vivifié par l'amour.

Ensuite, si en lui ne manquent jamais la *prière*, par laquelle il demande de l'aide à Dieu, le *regard confiant* vers la Sainte Vierge, qui sut unir la contemplation à son activité de mère diligente et amoureuse, et l'*imitation constante de l'exemple de Saint Jean Bosco*, qui en cela aussi est un maître et un guide, certainement le travail administratif, accompagné aussi de possibles engagements directement apostoliques, non seulement sera fructueux pour l'obtention des buts des Oeuvres, mais également fécond de bien spirituel pour lui, pour la Congrégation et pour les âmes.

4.1 Session plénière (novembre-décembre 1980)

Sujets traités durant la session plénière du Conseil Supérieur du 4 novembre 1980 au 2 janvier 1981:

4.1.1 Questions d'administration ordinaire

• *Nominations*:

a) élus à la charge de Provincial: Don Lázaro Revilla (Philippines; cfr. ACS n. 300, Rubrique 5.8); Don Yves Le Carrérès (France-Nord); Don Carmine Di Pietro (Amérique Centrale et Panama); Don Joseph Harrington (Irlande); Don Nico Meijer (Hollande).

b) élus et confirmés dans la charge de membre du Conseil provincial: 16 confrères.

c) approuvée la nomination de 45 confrères comme Directeurs.

d) approuvée la nomination de 2 confrères comme Maîtres de Novices.

• Autorisations relatives à l'administration des biens temporels (aliénations, acquisitions, constructions): 30 dossiers.

• Delibérations à propos de l'ouverture ou de la fermeture canonique de Maisons, changement de finalités d'une oeuvre, acceptation de paroisses...: 10 affaires.

• Examen d'affaires qui requièrent l'intervention du Saint-Siège (reconnaissance de représentant légal, diverses « sanatio », changement de situation personnelle,...): 80 affaires environ.

• Dispenses, de compétence du Recteur Majeur: 34.

4.1.2 Sujets méritant un interêt particulier:

• Rapports sur les visites canoniques dans les provinces de Bombay, La Paz, Paris et Rosario.

• Examen des Chapitres provinciaux:

Antilles - Argentine: Buenos Aires, Bahía Blanca, Córdoba, La Plata, Rosario - Autriche - Bolivie - Brésil: Belo Horizonte, Campo Grande, Recife, Sâo Paulo - Centre Amérique - Colombie: Bogotà, Medellín - Equateur - Espagne: Barcelone, Bilbao, Córdoba - Etats-Unis Ouest - Inde: Bombay, Gauhati - Italie: Ligure-Toscane, Novaroise-Helvétique, Sicilienne, Subalpine, Vénitienne, Vérone - Japon - Jugoslavie: Ljubljana - Mexique México - Moyen-Orient Paraguay - Pérou - Portugal - Uruguay.

• Rapport informatifs sur les *visites d'ensemble*.

• Rapports informatifs:

— Coordination des secours aux sinistrés de la Campanie.

— Publication du *Fonds Don Bosco* (cfr. ACS 299).

— Préparation du « *Manuel du Directeur* ».

— Examen final du document: « *La formation des Salésiens de Don Bosco* ». *Principes et normes;* « *Ratio fundamentalis institutionis et studiorum* - cfr. ACS n. 300, rubrique 2.1.

— Orientations sur certain problèmes présentés par le Dicastère pour la Famille salésienne: la réalité charismatique vocationnelle de la Famille salésienne comme *ensemble*; relations entre les différents groupes qui composent la Famille salésienne: relations entre la Congrégation salésienne et les Coopérateurs; les Anciens Elèves dans la Famille salésienne; critères d'appartenance à la Famille salésienne.

— Examen de l'hypothèse du dédoublement de la province indienne de Gauhati-Assam.

— Révision de l'activité du Conseil Supérieur en 1980. Programmation pour 1981.

4.2 Calendrier du Recteur Majeur

Le 16 novembre 1980, Don Egidio Viganó était à Turin pour les Exercices spirituels, faits dans les « lieux saints » salésiens avec tous les Membres du Conseil Supérieur. La semaine s'est terminé au Valdocco avec la «fête annuelle du Recteur Majeur», très homogène et riche de tradition salésienne.

Le 8 décembre, il a présidé les festivité en l'honneur de Don René Ziggiotti qui célébrait, à Este, son 60 e anniversaire de prêtrise.

Il a consacré les 26 et 27 du même mois aux régions frappées par le tremblement de terre: il y a fait une courte visite et il a constaté la gravité du désastre et la générosité des confrères, de différents groupes de membres de la Famille salésienne et des jeunes pour venir en aide de mille manières.

Il a terminé l'année dans la Maison généralice des FMA en présentant l'Etrenne de 1981 (le texte, qui porte le titre de « La vie intérieure de Don Bosco », a été publié par les FMA elles-mêmes); et il a ensuite commencé l'année nouvelle en inaugurant solennellement les célébrations centenaires de la sainte mort de Mère Mazzarello.

Il a présidé les réunions des Provinciaux et des Conseils d'Italie et du Moyen-Orient, qui ont eu lieu à Pacognano du 11 au 17 janvier. Le 24 du même mois, il a présidé la

commémoration significative du 20e anniversaire de la mort de Don Luigi Borghino, ancien directeur de l'oratoire de Sondrio.

4.3 Le Conseiller pour la formation

Durant la période décembre-février:

— il s'est occupé de la dernière nouvelle élaboration de la « Ratio », après que le Conseil Supérieur eût exprimé des observations et des orientations sur une édition précédente qui lui avait été présentée, à la fin du mois d'octobre. Avec le personnell du dicastère, il a suivit la préparation technique en vue de son impression, qui est maintenant faite.

— avec le Recteur Majeur et les autres Supérieurs des dicastères, il a pris part à la « visite d'ensemble » aux provinces d'Italie et du Moyen-Orient.

— il a inauguré, par une conférence d'ouverture, le Centre d'études théologiques de Madrid. Il a visité les communautés formatrices de Mohernando, Guadalajara, Carabanchel, et il a eu une rencontre avec tous les stagiaires de la province de Madrid.

En Italie, quelques autres rencontres avec des communautés formatrices et le participants au Cours de formation permanente pour professeurs de salésianité.

— Les membres du Dicastère poursuivent leur travail d'élaboration du « Manuel du Directeur » et la rédaction d'un texte-commentaire au chapitre de la « Ratio » sur les critères d'admissions aux voeux et aux ordres sacrés.

En plus de certains services d'animation à diverses communautées de formation ou dans des réunions provinciales, ils se sont occupés soit de l'organisation soit de la communication d'une partie des contenus et des travaux de groupe du Cours pour professeurs de salésianité. Le cours a été très intéressant. Les professeurs de l'UPS lui ont apporté une contribution vraiment qualifiée.

4.4 Le Conseiller pour la pastorale des jeunes

Le Dicastère pour la pastorale des jeunes a envoyé à toutes les provinces trois textes, annoncés précédemment, pour l'élaboration des Projets éducatifs locaux et provinciaux.

Après le premier document précédent, de caractère essentiellement méthodologique, et le second fondamental pour la mise en train du Projet éducatif-pastoral dans toutes nos présences, ces trois derniers sont destinés en particulier au Projet dans les paroisses salésiennes (3A), les centres de jeunes (3B) et les écoles (3C).

Les provinces de langue espagnole qui voudraient profiter d'une bon-

ne traduction déjà faite, peuvent commander les exemplaires qu'elles désirent au Centre National espagnol de Pastorale des jeunes à Madrid.

Le Père Jean Vecchi a consacré quelques jours à la province de Séville-Espagne. Il a eu ainsi l'occasion de prendre part à l'ouverture de l'année centenaire et d'avoir une rencontre avec les animateurs salésiens et laïcs, réunis en vue d'approfondir les thèmes des Centres de jeunes. Aussitôt après, il a rencontré la Commission Nationale de la Pastorale des jeunes de l'Espagne au sujet des contenus et des modalités de certains actes particulièrement significatifs pour ce secteur dans les célébrations du Centenaire des Salésiens en Espagne et pour organiser plus efficacement les services de cette Commission.

Il a également pris part à la fête de la Communauté de Valencia: il y a mis au point certaines problématiques d'une actualité particulière dans l'action pastorale, et il a échangé des communications et des expériences avec le Conseil provincial.

Entre-temps, le Dicastère, après avoir terminé les études résumées, qui avaient pour but de formuler le Projet dans sa totalité, est occupé maintenant à développer ultérieurement chacune des dimensions. Dans ce but, il est en train d'élaborer les « schémas » (cfr. CG21, 119 d) pour une pastorale des vocations de la part des Salésiens. Il a aussi convoqué, pour une étude approfondie de la dimension catéchistique, une consultation qui aura lieu à la Maison Généralice, dans les premiers jours de juin.

4.5 Le Conseiler pour la Famille salésienne

Le Dicastère a concentré son activité surtout dans la préparation et le déroulement de la Semaine de Spiritualité de la Famille salésienne, qui a eu comme thème: « *Apport de la femme et, en particulier, de Sainte Marie Dominique Mazzarello au charisme salésien* ». Au cours de la Semaine que l'on doit considérer comme une adhésion significative à la célébration du Centenaire de la mort de la Sainte Co-fondatrice des Filles de Marie Auxiliatrice, après l'évocation de la figure de la Sainte on a aussi jeté un rapide coup d'oeil sur les autres présences de femmes au sein de la Famille salésienne. La semaine a été ainsi divisée spontanément en deux parties: la première partie, durant laquelle on a étudié le plus souvent la figure de la Sainte et l'actualité de son message; la seconde partie, elle, a présenté certaines présences typiques de femmes dans la Famille salésienne. Cela se déduit de la succession des exposés e des *panels* de la semaine.

Le Père Joseph Aubry a commencé en présentant l'*Apport de la femme à l'expérience charismatique de*

Don Bosco Fondateur; un thème nouveau qui a ouvert des perspectives intéressantes, qui devront encore être approfondies.

Le Père Charles Colli a ensuite parlé de la *Vocation charismatique de Sainte Marie Dominique Mazzarello, de ses rapports avec Don Pestarino et Don Bosco;* et, en résumé, l'« esprit de Mornèse » préparé par Don Pestarino, vécu par la Sainte et ses premières compagnes, assumé et transformé par l'intervention de Don Bosco, qui l'a amené à une mission universelle.

Sr. Marie Esther Posada, s'appuyant sur les indications fournies par les Actes du procès canonique pour la béatification et la canonisation, a illustré la figure de Sainte Marie Dominique Mazzarello comme Co-fondatrice par rapport à Don Bosco Fondateur et avec toutes les valeurs qu'elle a apportées au nouvel Institut.

Sr. Marguerite Maderni fut chargée d'« actualiser » le message et la figure de la Sainte dans une très belle conférence: *Marie Dominique Mazzarello interpelle la femme d'aujourd'hui,* soit comme modèle féminin soit comme animatrice et initiatrice d'une action éducative et pastorale dans l'Eglise.

Un *panel* compléta l'actualisation de la Sainte en diverses situations: une Soeur, Maria Pia Giudici, le Père Joseph Sangalli — Délégué du Recteur Majeur pour les Filles de Marie Auxiliatrice —, Madame Lella Foti, coopératrice, la Prof. A. Marie Bonitatibus, ancienne élève et mère de famille, et deux jeunes Sandra Bona et Roberte Tomasi, répondirent au thème: *Comment je vois Sainte Marie Dominique Mazzarello.*

Dans la seconde partie de la semaine, après l'audience pontificale du mercredi 28 janvier, une série d'exposés, de communications et un *panel* présentèrent les vocations féminines spécifiques de la Famille salésienne.

Anna Marocco, Responsable Majeur des Volontaires de Don Bosco (= V.D.B.), parla de l'*originalité et de l'actualité de la vocation V.D.B. dans la Famille salésienne;* Mademoiselle Silvana Aloisi parla des *Anciennes Elèves, de leur idéal de femme et de leur contribution à la mission de l'Eglise en style salésien;* la Dr. Danielle Marletta présenta l'*originalité et l'actualité de la vocation de Coopératrice.* Une série de communications présentèrent les Salésiennes Oblates du Sacré-Coeur, les Soeurs des Sacrés-Coeurs, les Filles de Marie Co-rédemptrice et d'autres Instituts.

Enfin, dans le *panel* sur le thème: *Contribution des femmes à la vie et à l'action de la Famille salésienne; Perspectives de complémentarité et d'animation réciproques,* deux Salésiens, les Pères Célestin Rivera et

José Guijo, Sr. Anna Paternò F.M.A., Mademoiselle Enza Greco, Ancienne Elève F.M.A., le Prof. François Brugnaro, Ancien Elève de Don Bosco, présentèrent des expériences et des réflexions.

La semaine se termina, le jour de la fête de Don Bosco, par la concélébration présidée par le Recteur Majeur. Dans l'assemblée de clôture, après la présentation des conclusions divisées en constatations, demandes d'approfondissement et résolutions pratiques, la Mère Générale des F.M.A., Mère Ersilia Canta, et la Mère Bice Carini, Supérieure générale des Salésiennes Oblates du Sacré-Coeur, adressèrent un salut à l'Assemble. Finalement, le Recteur Majeur parla sur la *croissance en communion* propre aux membres de la Famille salésienne. Don Viganò partit de l'originalité du charisme salésien « dévoilé » à Don Bosco par Pie IX; puis, reprenant un discours de Don Ricceri, il énuméra les valeurs dans lesquelles il faut croître en commun: la vie de relation avec Dieu, la mission, l'esprit salésien, la connaissance du système de Don Bosco, l'extase de l'action et le projet original de vie évangélique propre à chaque groupe. A propos de ce dernier élément, il fit remarquer que chaque groupe, tout en devant soigner sa propre identité et son autonomie en alimentant le dialogue et la comparaison avec les autres, comprend mieux son être spécifique et grandit ainsi dans sa propre identité.

A part les conclusions très riches et positives, la semaine fut une vie en commun salésienne d'une valeur inestimable, comme beaucoup l'ont déclaré dans les appréciations demandées aux participants.

Dans le secteur des Anciens Elèves, le Comité confédéral a mis au point le thème du Congrès Européen de Lugano du 15 au 18 octobre: *Notre engagement avec les jeunes*: les jeunes et la société, les jeunes et jeunes et la famille, les jeunes et l'organisation des Anciens Elèves de Don Bosco.

De leur côté, les Coopérateurs sont en train de préparer la réunion du Conseil Mondial convoqué par le Recteur Majeur pour les 24-28 juin 1981, durant lequel on étudiera spécialement l'animation de l'Association des Coopérateurs.

4.6 Le Conseiller pour les missions

Le Conseiller pour les missions a pris part, à Pacognano, à la rencontre de la Conférence interprovinciale salésienne d'Italie et du Moyen-Orient, durant laquelle il a parlé aux participants sur le « Projet Afrique » le Dicastère.

Du 22 janvier au 8 février, il a été en Angleterre, où il a eu une rencontre avec le provincial et cer-

tains de ses conseillers pour discuter du transfert à la province d'Oxford de la nouvelle frontière commencée au Libéria au mois d'août 1979. Il a également pu prendre contact avec quelques communautés qui hébergent, pour un an, 11 confrères polonais, destinés à la Zambie, et où ils étudient la langue anglaise. Il a rendu visite aussi à un Centre bien organisé de préparation de missionnaires laïcs et il a exposé aux dirigeants un plan d'aides qu'ils pourraient prêter à nos missions.

Il s'est arrêté en Irlande, pendant quelques jours, dans le scolasticat de Maynooth, un milieu vraiment international et très intéressé aux missions.

Le 16 février, il a quitté Rome pour l'Afrique Centrale où il espère demeurer jusqu'au 13 mars et visiter un bon nombre de Missionnaires salésiens de cette province.

4.7 Visite d'ensemble aux provinces d'Italie et Moyen-Orient

Du 12 au 17 janvier 1981 a eu lieu la « visite d'ensemble » aux provinces d'Italie et Moyen-Orient, à Pacognano (Naples).

Etaient présents: les provinciaux, un représentant par province, les délégués des secteurs pastoraux de la CISI et quelques experts. Pour les supérieurs: avec le Recteur Majeur, le Père P. Natali pour le dicastère de la formation, le Père J. Vecchi pour la pastorale des jeunes, le Père B. Tohill pour le dicastère des missions et le Père J. Raineri pour le dicastère pour la Famille salésienne et pour le secrétariat des Communications sociales.

Les sujets sur lesquels ont roulé les exposés, les travaux de groupe, les discussions plénières, et sur lesquels, à la fin, ont été remises quelques orientations, ont été ceux de l'identité vocationnelle salésienne, certains de pastorale des jeunes, se rapportant surtout aux organismes d'animation et au projet éducatif, des thèmes missionnaires, de formation de base et de formation permanente, et ceux relatifs à la Famille salésienne dans son unité et dans les rapports des groupes entre eux et la Congrégation. Des problèmes de communication sociale ont aussi été traités.

A la fin de la semaine, le provincial du Moyen-Orient a fait une relation sur sa province en sérieuses difficultés. Elles naissent surtout de facteurs objectifs locaux de nature différente.

L'hospitalité fut très accueillante, le climat fraternel, l'engagement dans la prière et le travail intense et nourri d'espérance.

5.1 Discours du Pape à l'occasion de sa visite à l'Università Pontificale salésienne

Le 31 janvier 1981, à l'occasion de la fête liturgique de Saint Jean Bosco le Saint-Père s'est rendu en visite à l'Université Pontificale Salésienne où il a été reçu par le Cardinal William Wakefield Baum, Préfet de la S. Congrégation pour l'Education Catholique, l'Archevêque Javiene Ortas, Secrétaire dudit Dicastère, Don Vigano, Recteur Général des Salésiens et Don Farina, Recteur magnifique de l'Université Salésienne. Durant sa rencontre avec la communauté universitaire, le Pape a prononcé le discours dont voici la traduction:

Vénérables frères et très chers fils,

1. A la joie que vous avez voulu manifester en m'accueillant, votre maison et vos coeurs grand'ouverts, je réponds par une joie semblable, rendue encore plus limpide et vive du fait que nous célébrons aujourd'hui la fête de votre inspirateur et Père, Saint Jean Bosco. Nous pourrions également l'appeler Fondateur de l'Université Salésienne. C'est en effet chez lui, modèle insigne de sainteté et de vertu que votre Institut prend une particulière impulsion et un aliment spirituel pour sa propre mission en matière d'études et pour son organisation pratique.

L'ensemble des initiatives et entreprises apostoliques qu'a fait germer le charisme particulier du Saint et qui s'appelle « Oeuvres Don Bosco » est un don que l'Esprit Saint a fait à l'Eglise. Pour être vraiment fidèles à elles-mêmes, ces oeuvres doivent donc vivre et opérer avec une profonde conscience ecclésiale dans le but de rencontrer, avec l'Eglise, l'homme d'aujourd'hui et spécialement la jeunesse d'aujourd'hui, se faisant pour elle le chemin qui mène au Christ et à son Père.

2. Inspiré par cette vision et entrainé par un amour identique pour l'Eglise, je vous adresse à tous aujourd'hui un affecteux salut. Et avant tout je desire saluer le Cardinal William Baum, Préfet de la S. Congrégation pour l'Education Catholique et son proche collaborateur, Mgr Antoine Javierre qui fut pendant quelques années Recteur de votre Université. Avec des sentiments aussi intenses je salue ensuite le Recteur Majeur de la Société Salésienne, le Recteur Magnifique de l'Université et tout le Corps académique, les étudiants et les étudiantes.

A vous tous je dis: ayez vivement conscience de la mission ecclésiale prioritaire de votre Unitevrsité.

Je le dis tout particulièrement aux Salésiens qui y opèrent et ceux qui y font leurs études, comme à tous les autres étudiants et collaborateurs: ecclésiastiques, religieux, religieuses, laïcs et laïques. Je désire attirer également en ce sens l'attention de ceux qui, bien que n'appartenant pas à l'Eglise catholique, y trouvent, en son nom et par sa vertu, un accueil chaleureux, une sincère et loyale amitié, un espace authentique et un instrument convenable pour leurs études et pour leur préparation à la vie.

3. Dans son noble discours, le Recteur a dit que votre Institut d'Etudes Supérieures est une «petite Université, la dernière-née» dans le choeur des Universités Ecclésiastiques Romaines.

En effet, quand il s'agit de votre université, il est plus exact de parler de «chronique» que d'histoire, considérant qu'elle est encore bien jeune. Les «maisons de formation» fondées par Don Bosco devinrent, avec le temps, des centres internationaux. En 1940, elle furent trois à obtenir le statut de Faculté ecclésiastique, respectivement de Théologie, de Droit canonique et de Philosophie, organiquement insérées dans le cadre de l'Athénée Pontifical Salésien. L'Institut de Pédagogie, fondé dès le début acquit, lui aussi sa maturité académique et obtint son autonomie juridique en 1961 comme Faculté de Sciences de l'Education. En 1971 le «Pontificium Institutum Altioris Latinitatis» fut inséré dans l'Athénée Pontifical Salésien comme «Faculté de Lettres Chrétiennes et Classiques». Finalement le 24 mai 1973, par le Motu Proprio *Magisterium Vitae,* le Pape Paul VI promut l'Athénée au rang d'Université Pontificale Salésienne. Elle est donc très jeune, et comme les jeunes, elle s'ouvre à la vie et se projette vers l'avenir.

La semence est toujours minuscule, en effet, mais riche de promesses. Ce qui importe est qu'elle soit pleine de vie et que, se développant, elle devienne une plante produisant d'abondants et bons fruits. Il dépend de vos efforts que deviennents solides réalités les multiples promesses confiées à votre Institution.

Que ma visite d'aujourd'hui soit l'expression de ma satisfaction et de ma sollicitude à l'égard de votre université. Le Pape s'intéresse énormément au succès de ce Centre d'études dans l'Eglise et pour l'Eglise.

Dans ma récente Constitution Apostolique *Sapientia Christiana* se trouve insérée une disposition qui prévoit l'obligation pour les Conférences Episcopales de s'intéresser activement à la vie et aux progrès des Universites et Facultés ecclésiastiques en raison de leur importance ecclésiale particulière (cf. n. 6). Le Pape

éprouve comme un impérieux et agréable devoir de visiter les Athénées Romains. Après mes prises de contact avec les Universités Pontificales Grégorienne, Angelicum, du Latran et Urbaniana me voici maintenant à l'Université Pontificale Salésienne pour vous apporter ma contribution à votre développement et encourager la réalisation des directives et des orientations de la norme ecclésiale et, en particulier, de ladite Constitution *Sapientia Christiana.*

Je vous invite donc à méditer, en particulier, son introduction qui spécifie l'esprit fondamental et inspirateur du Document: à savoir l'appel à formuler sans cesse une synthèse vitale des sciences et pratiques humaines et des valeurs religieuses afin que toute la culture en soit imprégnée et unifiée.

4. Il me plait de vous faire remarquer que votre Université se trouve dans une situation particulièrement avantageuse pour affronter cette tâche. En effet, elle a pour caractéristique de bénéficier du charisme de Saint Jean Bosco qui visait à la promotion intégrale de l'homme, ce qui veut dire à la formation intellectuelle, morale et sociale de la jeunesse guidée par la lumière de l'Evangile. Votre Saint fondateur n'a pas craint de définir l'essence de son oeuvre de cette manière précise: «Cette Société était dès le début, un simple catéchisme » (*Memorie biografiche,* 9, 61), et il a reproduit ce programme dans le Règlement de l'Oratoire.

En cohérente harmonie avec cette perspective, les Constitutions des Salésiens établissent: «L'activité évangélisatrice et catéchistique est la dimension fondamentale de notre mission. Comme Salésiens nous sommes tous et en toutes occasions des éducateurs à la foi» (art. 20). Puis, dans sa requête d'érection des Facultés de l'Athénée Salésien, Don Pierre Ricaldone, vénéré successeur de Don Bosco, en définit clairement les objectifs: « préparer toujours mieux — écrit-il — les membres salésiens à la haute mission d'éducateurs suivant le « Système Préventif », le précieux héritage que nous a laissé notre Fondateur ».

Toujours en harmonie avec ces intentions les deux derniers Chapitres Généraux des Salésiens ont fait la solennelle déclaration que voici et qui constitue un authentique programme:

«Consacrés au service des jeunes, spécialement des plus pauvres, les Salésiens, voulant être parmi eux la présence efficace de l'Amour de Dieu. considèrent la catéchèse des jeunes comme la première activité de l'apostolat Salésien; ceci exige donc, de procéder, après mûre réflexion, à la réorganisation de toutes les oeuvres en fonction, d'abord et avant tout, de l'éducation de l'homme à la foi».

Il est évident que, sans nuire à

son caractère d'Institut d'Etudes Supérieures, l'Université Pontificale Salésienne est appelée à renforcer sa fonction évangélisatrice par des moyens spécifiquement catéchistiques.

Vivez donc cette vocation typiquement salésienne en faveur de l'homme d'aujourd'hui et, particulièrement, de la jeunesse. On pourrait la condenser en une phrase-programme qui, tout en favorisant, comme il est naturel dans un organisme universitaire, le domaine de la connaissance, comprenne également le projet intégral de votre université: « Connaître l'homme en Dieu et Dieu en l'homme». Plus concrètement ceci comporte de «connaître le Christ dans l'homme et l'homme dans le Christ».

5. Il faut donc, de toute évidence donner à votre travail une orientation substantiellement théocentrique et christocentrique, pour le rendre ensuite anthropocentrique. Il ne s'agit pas de s'enfermer dans la tour d'ivoire des études, laissant le monde poursuivre son chemin; il est plutôt question de monter, sentinelle attentive, sur la tour de la foi, utilisant tous les secours de la science, pour enquêter, sous une lumière supérieure vraiment divine, sur la démarche actuelle et sur le sort de l'homme, afin de se porter opportunément et efficacement à son secours, entraînant chacun, autant que, possible, à la rencontre de la Vérité qui éclaire et sauve l'homme et son histoire.

Comme je l'ai dit, la promotion de l'homme intégral fait partie de la mission spécifique de l'Université Pontificale Salésienne. Elle comprend la Faculté des Sciences de l'Education, et celle-ci caractérise parfaitement l'Université tout entière, on pourrait définir cette Faculté comme expression réelle du charisme propre aux fils et aux filles de Don Bosco; elle a en effet la charge d'approfondir ces sciences qui ont l'homme pour objet. A nul n'échappe le fait qu'aujourd'hui se sont développés de humanismes enclos dans des visions de l'homme purement économiques, biologiques et psychologiques, et il en résulte une insuffisante pénétration dans l'ultime mystère de l'homme même. Solliciter une telle pénétration s'insère dans la mission spécifique de votre digne université.

6. Mon discours n'étant pas loin de sa conclusion, je désire encore vous exhorter à garder toujours vif et profond le sens de votre responsabilité ecclésiale, une note essentielle de votre tâche. Ce sens de responsabilité est la note qui distingue un Athénée catholique appelé à former les étudiants, prêtres et laïcs, afin d'en faire des maîtres qualifiés de l'enseignement du Christ selon le commandement: « Allez et enseignez toutes les nations, en les baptisant...», et en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé » (Mt

28, 19-20). En pratique une attitude responsable à l'égard de l'Eglise comporte la loyauté envers le Saint-Siège, envers la hiérarchie sacrée, envers le Peuple de Dieu, envers les jeunes qui aspirent à une connaissance certaine de la Vérité. C'est pour ceux-ci un droit de n'être pas troublés par des hypothèses ou des prises de position aventureuses qu'ils n'ont pas encore la capacité de jauger (cf. Paul VI AAS 1977, p. 589). Voyez quel immense champ de réflexion, de donation et d'application s'ouvre devant vous tous et devant chacun de vous!

La voie ordinaire du salut passe en effet par la connaissance du message du Christ, transmis, intégral et actif, par l'Eglise; passe en même temps par sa réalisation concrète grâce à l'observance de la loi morale, naturelle et révélée. Vos études universitaires doivent approfondir les diverses sciences et particulièrement la connaissance de l'homme, pas son histoire et sa psychologie; elle doivent interpréter de manière sensible et opportune les besoins et les problèmes de la société moderne, mais, surtout, en n'oubliant jamais que la Vérité vient de là-haut, et que la science authentique doit toujours être accompagnée de l'humilité de la raison, du sens de l'adoration et de la prière de l'ascétisme tendu vers la sanctification personnelle.

Pour être fidèle à ce programme d'organisation et à cette ligne de conduite, un Institut ecclésiastique d'Etudes supérieures doit nécessairement se référer aux données révélées comme cadre organique et critique en même temps. C'est exclusivement à l'intérieur de ce cadre que l'activité de recherche et d'enseignement devra s'exercer de sorte que le dialogue qui s'impose entre les différentes disciplines et les diverses structures universitaires serve à éclairer correctement les contenus de la foi grâce aux apports des sciences humanistes et des sciences de l'homme et permette en même temps à ces sciences de porter une attention constante, approfondie et non simplement occasionnelle, aux interrogations et aux apports des sciences théologiques. Le Concile Vatican II affirme à ce propos: «Ceux qui s'appliquent aux sciences théologiques dans les Séminaires et les Universités aimeront collaborer avec les hommes versés dans les autres sciences, en mettant en commun leurs énergies et leurs points de vue. La recherche théologique, en même temps qu'elle approfondit la vérité révélée, ne doit pas perdre contact avec son temps, afin de faciliter une meilleure connaissance de la foi aux hommes cultivés dans les différentes branches du savoir » (*Gaudium et Spes*, 62, par. 7).

A la lumière de l'idéal de Vérité et d'Amour qui anima Don Bosco, on pourra continuer le dialogue avec le monde moderne, le dialogue avec

chaque personne, un dialogue constructif, qui élève et transforme et témoigne la certitude de la foi; un dialogue anxieux de conduire tous et chacun au Christ « Rédempteur de l'homme ».

7. Chers fils et filles, je livre ces pensées à votre méditation. Je les confie avant tout aux Autorités Académiques et au corps professoral; mais je vous les confie aussi à vous étudiants et étudiantes, parce que dans la communauté universitaire on ne peut édifier réellement quelque chose de valable et de durable que si tous ses membres concourent à une même fin et avec un identique esprit.

Que vous éclaire le Père des miséricordes, par le Christ, Fils de son amour; que vous soutienne l'Esprit de charité et que donne la force l'intercession de la Vierge Auxiliatrice et de son fidèle serviteur, Saint Jean Bosco.

Que vous accompagne ma cordiale Bénédiction!

5.2 Comme conclusion de la visite du Pape à l'UPS

Adresse de Don Egidio Viganò avant le Mot du soir du Pape - 31.1.1981

Permettez-moi, Saint-Père, de vous exprimer encore une fois avec une grande joie, au nom de l'Université, de la Congrégation de Saint-François-de-Sales et de toute la Famille salésienne, les plus vifs remerciements pour Votre visite significative.

Nous ne pouvions pas recevoir un plus beau cadeau, en ce « dies natalis » de notre Père et Fondateur Saint Jean Bosco.

Nous avons appris de lui à cultiver, parmi les valeurs qui caractérisent notre esprit et notre style apostolique, celle de l'appréciation, de l'adhésion et de l'amour du ministère de Pierre dans l'Eglise. L'existence même de notre Congrégation, assez originale dans le cercle des Instituts religieux, et due en grande partie à l'intérêt et à l'intervention personnelle du Pape Pie IX, au point de permettre à Don Bosco de Lui écrire explicitement, en mars 1873: « Societas salesiana, quam Tu, beatissime Pater, opere et consilio fundasti, direxisti, consolidasti ».

Pour nous, aujourd'hui, Votre visite raffermit cet aspect « papal » de notre vocation, qui doit nous soutenir et nous guider dans la tâche ardue d'être des missionnaires de la jeunesse populaire et des spécialistes de sa condition et de ses problèmes.

Don Bosco nous a fondé en des temps difficiles, alors que l'Etat supprimait des Ordres et des Congrégrations; il nous a voulus apostoliquement sympathiques et laborieux afin d'exprimer l'union avec Dieu dans l'extase de l'action »; il nous a formés en vue d'une consécration

religieuse qui servirait de levain dans la société humaine, à l'aurore d'une nouvelle civilisation, afin que — comme lui confiat le même Pie IX — nous soyons « religieux et séculiers, claustrals et libres citoyens... pour que revienne et qu'il y ait le moyen de donner à Dieu ce qui appartient à Dieu et à César »; dans ce but, il nous a équipés d'une école de sainteté, du sérieux des études pour la réflexion sur la pratique, du réaliseme et des richesses méthodologiques de la pédagogie, et aussi d'un peu de ruse honnête. C'est notre devoir, en effet, de savoir nous adresser à l'Homme sans dévier, de faire de la promotion humaine en évangélisant, de contribuer à la construction de la société en ne portant pas de bannières politiques, d'approfondir les disciplines anthropologiques en les mettant convenablement en dialogue avec les théologiques et vice-versa, d'être avec joie dans le monde parmi les jeunes tout en étant pleinement du Christ.

Eh bien: Votre visite nous a rappelé tout cela et nous voudrions concrétiser nos remerciements en une résolution.

Vous savez, Saint Père, que cette Université est l'Université Ecclésiastique qui, la première, à inclus organiquement dans sa propre structure une Faculté des Sciences de l'Education; en elle, on a aussi coordonné institutionnellement la collaboration entre les diverses Facultés, de manière telle que l'engagement global de l'Université oriente le développement des disciplines à analyser et éclairer particulièrement ce vaste secteur de réalité ecclésiale que nous pourrions appeler « Jeunes et Evangile »; un terrain qui s'ouvre, oui, comme horizon d'espérance, mais qui est encore d'abord un champ de recherche complexe et de problématique délicate.

La résolution que nous formulons est de graver, dans notre coeur et dans cette Université, la signification emblématique de Votre visite pour qu'elle nous rappelle continuellemente les deux cadres de référence que nous avons vivement perçus en ce jour: le « ministère de Pierre » dans la visite de Votre Sainteté et le « charisme de Don Bosco » dans la mémoire liturgique.

Nous voulons que la plate-forme de lancement de tout le travail de cette Université s'appuie toujours sur ces deux robustes colonnes: la fidélité au Magistère de l'Eglise et l'identité de la vocation salésienne!

Et maintenant, Saint Père, comme conclusion de Votre visite si appréciée, permettez-nous de Vous demander encore le dernier cadeau d'une courte parole: chez nous, à la maison, nous l'appelons familièrement « le mot du soir ».

Merci!

5.3 Solidarité fraternelle (35e rapport)

a) PROVINCES QUI ONT ENVOYÉ DES DONS:

AMERIQUE LATINE

Antilles	L.	5.735.000
Argentine - Cordoba		2.000.000
Brésil - S. Paulo		1.000.000
ASIE		
Inde - Madras		2.000.000
Portugal - Macau		1.000.000
EUROPE		
Belgique-Nord		1.695.000
Italie - Adriatique		1.822.000
Italie - Ligure-Toscane		4.000.000
Anonymes		43.400.000
Espagne - Leon		550.000
Total des dons reçus entre le 8.11.1980 *et le* 14.2.1981		63.202.000
Encaisse précédente		13.457
Somme disponible ai 14.2.1981		63.215.457

b) DISTRIBUTION DES SOMMES REÇUES

AFRIQUE

Ethiopie - Makalé: (de l'Adriatique)	322.000
Kenya - Siakago: (de la Centrale)	2.000.000
Zaïre - Lubumbashi: (de l'Adriatique)	250.000
Zaïre - Lubumbashi: pour les handicapés	2.000.000
Zaïre - Lubumbashi: pour Cours Formation Permanente	1.000.000

AMERIQUE LATINE

Antilles: pour le Cours de Formation permanente	1.000.000
Antilles - Cuba: pour matériel didactique	1.122.732
Argentine: Ediciones Don Bosco	8.486.556
Argentine - Buenos Aires: pour Cours Formation permanente	500.000
Argentine - Bahia Blanca: pour Cours Formation permanente	500.000
Argentine - Cordoba: pour Cours Formation permanente	500.000
Argentine - La Plata: pour Cours Formation permanente	500.000
Brésil - Belo Horizonte: pour les handicapés	1.000.000.
Brésil - Porto Alegre: pour Cours Formation permanente	500.000
Brésil - Campo Grande: pour Cours Formation permanente	2.000.000
Brésil - Recife: pour Cours Formation permanente	1.000.000
Brésil - S. Paulo: pour Cours Formation permanente	500.000
Centre Amérique: pour Cours Formation permanente	1.000.000
Chili - Santiago: pour Cours Formation permanente	500.000
Colombie - Bogotà: pour Cours Formation permanente	1.000.000
Colombie - Bogotà pour les handicapés	1.000.000
Colombie - Bogotà: outillage pour la mission	2.000.000

Colombie - Medellin: por les handicapés	1.000.000
Equator-Quito: pour Centre de Formation permanente	500.000
Equateur - Quito: pour micro-fiches pour Centre Formation permanente	4.644.000
Equateur - Quito: pour Cours Formation permanente	2.000.000
Mexique - Mexico: pour Cours Formation permanente	1.000.000
Mexique - Mgr. Braulio Sanchez Fuentes: pour une nouvelle résidence missionaire à Oaxaca	5.000.000
Vénézuéla - Valera: (de l'Adriatique)	200.000
ASIE	
Chine - Macau: por les handicapés	1.000.000
Philippines - Manile: pour Cours Formation permanente	500.000
Japon - Tokyo: Shinjukuku (de l'Adriatique)	200.000
Coréee - Séoul: pour les handicapés	1.000.000
Corée: - Kwangju: (de l'Adriatique)	250.000
Inde - Bangalore: (de l'Adriatique)	339.000
Inde - Bangalore: pour Cours Formation permanente	1.000.000
Inde - Bangalore: Cochin-Palluruthy: pour une machine offset	5.000.000
Inde - Bangalore: pour la bibliothèque des théologiens	500.000
Inde - Bangalore: por les handicapés	1.000.000
Inde - Bangalore: Brahmanakodur (de l'Adriatique)	200.000
Inde - Bombay: (de l'Adriatique)	339.000
Inde- Bombay: por le Cours Formation permanente	500.000
Inde - Calcutta: (de l'Adriatique)	339.000
Inde - Calcutta: pour Cours Formation permanente	1.000.000
Inde - Gauhati: (de l'Adriatique)	339.000
Inde - Gauhati: Nongstoin - pour les pauvres de la mission	500.000
Inde - Gauhati: pour l'apostolat de la presse	400.000
Inde - Madras: (de l'Adriatique)	339.000
Inde - Madras: pour Cours de Formation permanente	500.000
Inde - Madras: pour les handicapés	1.000.000
Inde - Madras: Harmutty (de l'Adriatique)	200.000
Thaïlande - Bangkok: pour les handisapés	500.000
EUROPE	
Italie - Turin: pour documentaires	3.000.000
Italie - Nave: (de l'Adriatique)	200.000
Total des sommes allouées entre le 8.11.1980 *et le* 14.2.1981	63.170.638
Encaisse à cette même date	44.819
Total en lires	63.215.457

c) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE:

Sommes reçues au 14.2.1981	L. 1.130.516.507
Sommes distribuées à cette même date	1.130.471.688
Encaisse	44.819

5.4 Activité missionnaire

Dans le numéro précédent des « Actes du Conseil Supérieur » (janvier-mars 1981, n. 299, pp. 31 et suiv.) a été présenté dans ses grandes lignes et dans ses développements historiques le « Projet Afrique » pour lequel un élan généreux de mobilisation est en cours dans toute la Congrégation.

L'effort missionnaire de la Congrégation ne se tourne cependant pas seulement vers l'Afrique; il continue à s'exercer selon d'autres dimensions, certaines traditionnelles et d'autres nouvelles, en exauçant ainsi le C.G. 21, qui a déclaré qu'en ce moment l'Afrique était un champ préférentiel d'engagement missionnaire, mais qui a aussi affirmé explicitement que la Congrégation doit demeurer ouverte à des initiatives et à des développements dans d'autres pays.

Pour que les confrères connaissent, dans son ensemble, le vaste tableau de l'activité missionnaire qui a été développée par la Congrégation en 1980, je crois opportun de présenter un aperçu qui, dans l'aridité des chiffres, peut donner une idée de l'ampleur de notre tâche missionnaire et en fait voir la distribution géographique et numérique. A une époque où la chronique journalière nous fait assister, à travers les moyens de communication sociale, aux évènements qui se déroulent dans toutes le parties du monde, et souvent avec des faits douloureux et dramatiques, il est bon de nous habituer à rappeler que, dans ces mêmes endroits, nos missionnaires travaillent sur les frontières spirituelles du Royaume de Dieu.

Expédition missionnaire de 1980

En 1980, 80 confrères en tout sont partis pour les missions: 57 prêtres, 17 coadjuteurs et 10 clercs.

Quant à leur *provenance*, nous avons les données suivantes: 50 viennent de l'Europe, 23 de l'Asie, 6 de l'Amérique et 1 de l'Australie.

Nous relevons, plus en détail, que pour l'Europe, 18 provinces de 8 pays différents ont envoyé des missionnaires selon les chiffres suivants: 29 de l'Espagne, 9 de l'Italie, 3 de la France, 3 de la Pologne, 2 de l'Angleterre, 2 de l'Irlande, 1 du Portugal et 1 de la Hollande.

Pour ce qui est de l'*Asie*, toutes les provinces indiennes ont contribué à l'expédition missionnaire de 1980 avec 16 missionnaires. Des Philippines, sont partis 6 confrères pour

la Nouvelle-Guinée et 1 pour Hong Kong.

De l'Amérique, on a eu la contribution de 6 missionnaires: 1 des Etats-Unis, 1 du Mexique, 2 de l'Amérique Centrale, 1 de la Colombie et 1 de l'Argentine. Toutes les régions de l'Amérique sont ainsi représentées.

L'Australie est également présente à l'engagement missionnaire avec un confrère envoyé en Afrique.

Quant à la *destination*, il y a eu la distribution suivante: 50 missionnaires sont partis pour l'Afrique, 17 pour l'Amérique, 13 pour l'Asie.

En Afrique, les missionnaires ont été envoyés dans 12 pays. Dans 5 Etats, notre présence est nouvelle, avec 8 confrères au Sénégal de la province de Leòn; 9 en Tanzanie des provinces de l'Inde; 4 au Soudan avec 3 confrères de l'Inde et 1 de l'Australie; 2 missionnaires au Bénin et 1 au Lesotho. Dans 7 autres Etats, les missionnaires se sont joints à ceux qui y travaillent déjà: 15 confrères de la province de Madrid sont allés en Guinée Equatoriale, 4 au Kenya avec 3 confrères de l'Inde et 1 de la province Centrale, 2 au Liberia et au Maroc, 1 au Gabon, en Afrique du Sud et au Zaïre.

En Asie, la distribution du nouveau personnel missionnaire est la suivante: 6 missionnaires, tous des Philippines, ont ouvert la nouvelle mission chez les Papous de la Nouvelle-Guinée, 2 ont été destinés au Japon et 5 ont été envoyés, un par pays, au Bhutan, aux Philippines, à Macao, au Moyen-Orient et en Thaïlande.

En Amérique, les 17 missionnaires se sont partagés en 10 pays différents: 4 dans la mission des Mixes au Mexique, 3 au Honduras, 2 en Equateur, 2 au Chili, 1 pour chaque Etat en Argentine, Brésil, Colombie, Guatémala, Nicaragua et Paraguay.

Un appel

L'engagement missionnaire que nous avons illustré au moyen de l'éloquence précise des nombres est certainement grandiose et, malgré les nombreuses difficultés se trouvent les provinces, confirme une fois de plus une des caractéristiques essentielles de la mission salésienne. Il y a de quoi s'attendre à ce que les sacrifices abordés dans ce secteur fassent refleurir toute la vie religieuse de nos communautés et nos oeuvres.

Mais malgré cette constatation réconfortante, j'éprouve le devoir de renouveler encore l'appel missionnaire du CG21 et du Recteur Majeur, et de présenter, surtout aux Provinciaux, les urgentes et très graves exigences de personnel qu'ont certaines provinces missionnaires de la Congrégation. Chacun voit ses propres vides et ses problèmes et il

en ressent la gravité face aux demandes pastorales locales. Mais les Supérieurs Majeurs, avec une vision qui s'étend à toute la Congrégation, sont peut-être à même de faire le classement des situations difficiles et d'indiquer celles qui sont les plus alarmantes et qui ont davantage besoin de la solidarité commune. Les demandes qui arrivent au Centre de la Congrégation, par différentes voies, sont vraiment pressantes et elles ont besoin d'une réponse opportune et exceptionnelle. Je voudrais que tout le monde partage la sensibilité qu'ont les Supérieurs face aux demandes d'aide qui viennent de tous les côtés et qu'on bouge concrètement au moyen d'interventions appropriées et généreuses.

Pour mieux solliciter la bonne volonté de tous, je présente, presque comme une liste, certaines des demandes qui nous ont été envoyées dernièrement avec une plus grande insistance. La considération des cas réels peut suggérer peut-être à quelqu'un une réponse personnelle à une situation particulière. Que les Provinciaux favorisent les gestes de générosité qu'une véritable vocation missionnaire peut suggérer aux confrères. Se présenter spontanément pour les missions et, autant que possible, satisfaire une juste aspiration à un champ de travail particulier, est dans la tradition salésienne.

Voici les demandes par ordre d'urgence selon le jugement du Dicastère.

Le Paraguay nous envoie un S.O.S. pressant pour un prêtre, professeur et musicien de l'Aspirandat. Une autre oeuvre très importante court le risque d'être fermée, si on ne trouve pas un ingénieur et un confrère menuisier.

Moyen-Orient. Je ne répète pas ici la page 38 des « Actes du Conseil », n. 295, mais je vous invite à la lire attentivement. Vous constaterez qu'aucune province de la Congrégation ne se trouve, par suite de diverses situations locales, en autant de graves situations, insurmontables avec ses ressources propres. Elle a un besoin absolu de prêtres et de coadjuteurs, parce que, pour les pays dans lesquels elle s'étend, l'Eglise exige qu'on ne cède pas d'un pas les oeuvres religieuses.

Brésil-Manaus. Cette province missionnaire a récemment perdu sept confrères, épuisés par les maladies et les fatigues. Si nous n'envoyons pas bientôt des renforts, la mission du Rio Negro se trouvera dans de grosses difficultés pour conserver ses positions.

La Bolivie a été privée dernièrement d'un certain nombre de confrères prêtres et cette perte a sérieusement alourdi une situation déjà critique par manque de personnel. De plus, la province a un besoin urgent

d'un confrère mécanicien et d'un menuisier.

Zaïre, Rwanda Burundi. On veut intensifier la recherche de vocations africaines dans cette province, et cela conseille de nouvelles fondations dans des régions qui en promettent en bon nombre. La province a un grand besoin de renforts.

Le Chaco Paraguayien est un territoire missionnaire fort isolé et primitif, où très peu de confrères se mettent en quatre, dans un climat étouffant, pour servir pastoralement colons et indigènes. Notre évêque attend l'envoi de quelques confrères pour aider dans la pastorale, à la Procure et dans l'étude de la culture indigène.

Amérique Centrale. De récents évènements dans les Républiques de l'Amérique Centrale ont mis à rude épreuve cette province, qui se tourne vers nous non seulement pour avoir des paroles de réconfort et de sympathie, mais aussi pour recevoir une aide en personnel. Il s'agit de conserver nos oeuvres de jeunes qui, seules, peuvent faire espérer en un avenir meilleur pour ces pays éprouvés par la guérilla.

Brésil-Recife. L'école de *Bongi* demande quelques coadjuteurs automécaniciens pour diriger des cours brefs de promotion humaine parmi les garçons et les jeunes gens de la région.

Guatemala. La mission de S. Pedro Carcha (aux Keciis) trouve actuellement de grosses difficultés pour s'occuper convenablement d'une nombreuse population indigène plongée dans la misère, marginalisée, injustemente exploitée et insuffisamment pourvue de prêtres.

L'Equateur demande du personnel pour ses Centres de jeunes, pour les écoles agricoles et technico-professionnelles. Le nouveau prélat, Mgr. Luis Teodoro Arroyo, attend quelques nouveaux missionnaires pour soulager les quelques confrères déjà épuisés par un long service dans le Vicariat de Mendez.

Uruguay. S.E.Mgr. Andrés Rubio, évêque de Mercedes, a un besoin urgent d'un confrère prêtre, à qui confier un engagement diocésain de grande importance pastorale.

Saint-Dominque. Le Provincial demande avec insistance que nous lui envoyions du personnel pour les oeuvres populaires, pastorales et éducatives florissantes de Saint-Domingue et du Haïti. L'évêque de Barahona implore pour que lui soit envoyé un prêtre pour son diocèse, terriblement pauvre, aussi bien matériellement que spirituellement.

Argentine. La Patagonie a aussi besoin, au moins pour quelques années, de prêtres, même plus trop jeunes, pour le soin pastoral des populations rurales très dispersées. A

la page 44 du n. 294 des ACS, on lit: On fait cependant remarquer qu'il y a des provinces, comme par exemple celle de la Patagonie (Argentine) qui offrent aussi à des confrères qui ne sont plus jeunes une possibilté d'engangement apostolique, comme chapelains, directeurs spirituels, etc. Le Conseiller pour les missions peut offrir à qui le désirerait des informations utiles sur ce point ».

Mexique. On a déjà fait beaucoup pour la mission parmi les Mixes, les Chinantecos et les Zapatecos, mais pour obtenir des résultats meilleurs et durables il faut d'autres renforts de prêtres et de coadjuteurs.

Bhutan. Un pays minuscule, montagneux et exclusivement bouddhiste, s'adresse à nous pour avoir un automécanicien, un mécanicien et un électricien.

Colombie-Medellín. Le provincial ne peut accepter, par manque de personnel, la demande insistante de deux confrères pour la direction d'un orphelinat qui recueille et éduque des jeunes marginalisés.

Le Pérou attend anxieusement un confrère chef-mécanicien. Le personnel missionnaire commence aussi à manquer.

Que le Seigneur inspire à beaucoup de confrères le désir de participer à ce grand mouvement missionnaire qu'est en train de vivre, dans l'Eglise, la Congrégation salésienne.

5.5 Le 4e Tribunal Russell et les Salésiens

Le document que nous présentons ensuite a été envoyé par le Recteur Majeur à tous le Provinciaux.

Rome, 15 décembre 1980

Très Révérend Père,

Permettez-moi de mettre à votre disposition certaines informations et mises au point au sujet du regrettable épisode de la « condamnation » de Mgr. Alagna et des Salésiens missionnaires dans la Prélature du Haut Rio Negro, au Brésil, condamnation faite par le 4e Tribunal Russell, qui s'est tenu à Rotterdam du 24 au 30 novembre dernier.

Dans ce but, je joins à la présente un « Promemoria » que j'ai fait rédiger par le P. Walter Bini, notre Conseiller régional du Brésil, et par le P. Bernard Tohill, notre Conseiller général pour les Missions. (...).

Informations et éclaircissements

Au 4e Tribunal Russell, sur les Droits des Peuples Indigènes des Amériques, célébré à Rotterdam entre le 24 et le 30 novembre 1980, la Congrégation Salésienne et S. Exc. Mgr. Miguel Alagna ont été accusés de génocide, d'ethnocide et de discrimination, dans la région de la Préla-

ture du Rio Negro-Amazonie (Brésil).

L'*accusateur* était Mario Souza, écrivain théatral. Il vit dans la ville de Manaus. Il n'a jamais vécu dans la Région du Haut Rio Negro.

Le *témoin* était Alvaro Sampaio, de la tribu des Tucanos, éduqué dans les écoles salésiennes de la Prélature. Il vit à Sâo Luis do Maranhao, à une distance d'environ 4000 km de la région du Haut Rio Negro.

Les *accusés* étaient, d'après le texte officiel, « l'Ordre Salésien et son évêque Miguel F. Alagna ». Du côté de la Congrégation Salésienne, le Supérieur de la Province salésienne de l'Amazonie, et le Recteur Majeur des Salésiens à Rome n'ont reçu aucune notification du fait de l'accusation, n'ont eu aucune communication préalable au sujet des chefs d'accusation, n'ont pas eu la moindre occasion de présenter une défense. Mgr. Miguel Alagna a reçu une notification, trois jours avant la date d'ouverture du Tribunal: une notification de sept lignes, dans laquelle comme contenus d'accusation il n'y avait que les deux mots: « génocide et détribalisation ».

Les *chefs d'accusation* et les faits sur lesquels ils se basent on été connus après la clôture de l'activité du Tribunal, le 30 novembre 1980. Les trois chefs d'accusation (génocide, ethnocide, discrimination) ont été soutenus par l'accusateur au moyen d'un document de 35 pages remis au Jury et résumé, dans le Document final du Tribunal, en cette page que nous traduisons du texte espagnol:

« Appropriation illégale et enregistrement, au nom de la mission salésienne, des terres appartenant traditionnellement aux indigènes « aruak et tucanos» du Rio Negro, ce qui a amené comme conséquence la transformation d'un ensemble de peuples avec leurs langues et leurs cultures propres, patrons d'un territoire très étendu, en une masse marginalisée de paysans sans terre, soumis aux pires conditions d'indigence.

« Détribalisation radicale des peuples indigènes du Rio Negro, moyennant le démantèlement intentionnel de leur organisation sociale, basée sur les clans locaux exogamiques, à travers la désintégration de la famille traditionnelle par la dispersion en unités mineures adaptées à un modèle religieux chrétien.

« Instauration d'un système éducatif autoritaire qui sépare les enfants de leurs parents pour les interner dans des collèges. En arguant qu'il s'agit de leur ouvrir des perspectives d'ascension dans la société nationale, ce qui en résulte en réalité c'est que les jeunes demeurent inapte à la vie dans leur peuple et que les jeunes filles sont destinées au service domestique ou tombent dans la prostitution.

« De cette manière, l'Ordre salésien obtient des secours abondants du

Gouvernement brésilien et d'Institutions internationales d'assistance aux indigènes pour l'entretien d'une institution dispendieuse et il détourne à son propre profit les rares ressources qui devraient être destinées à subvenir aux besoins des indigènes du Rio Negro » (Informations du 4e Tribunal Russell, Cas du Rio Negro).

Eclaircissements nécessaires

Désirant rétablir la vérité des faits, les Salésiens de Don Bosco se sentent dans l'obligation de tirer au clair ce qui suit:

1. La Congrégation Salésienne sur place (Province Salésienne Missionnaire de l'Amazonie) ne possède aucun terrain dans la région du Haut Rio Negro. Les terrains où ont été érigées les églises paroissiales, les écoles et les cliniques de nos stations missionnaires, y compris le terrains de sport, les jardins et les autres terrains destinés aux pâturages et aux cultures, appartiennent à la Prélature du Rio Negro. Toutes ces propriétés ont été légalement acquises en vue des besoins de la Prélature pour son oeuvre en faveur des indigènes.

Les Salésiens dans le Rio Negro ont toujours défendu le droit des indigènes à leur terre, comme le firent leurs confrères du Mato Grosso, dont l'un, le P. Rodolphe Lunkenbein, a perdu la vie pour la défense de ces droits. Ces dernières années, et à plusieurs reprises, les Salésiens ont présenté au Gouvernement brésilien une requête et un projet de définition, par une loi, des territoires réservés aux indigènes.

2. Ni la Prélature, ni la Province Salésienne n'ont en main aucun contrôle sur les moyens de transport ou de communication. La Prélature possède seulement quelques barques à moteur qui transportent des vivres et des objets nécessaires aux missionnaires dispersés dans les diverses station missionnaires. Le transport des personnes et de choses est libre et est aux mains d'entreprises privées et gouvernementales. Les indigènes sont totalement libres dans leurs mouvements, individuellement et comme groupe.

3. Les Salésiens ont encouragé les indigènes à ériger des coopératives pour la vente de leurs produits. Deux de ces Coopératives fonctionnent déjà depuis quelques années et une troisième est dans la dernière phase de construction. Les Salésiens ont servi d'intermédiaires pour recueillir les fonds nécessaires auprès d'Organismes internationaux d'assistance.

4. Quand nous regardons, avec les critères d'aujourd'hui, les premiers contacts que, dans le passé, la Mission a eus avec les indigènes, certaines critiques sur la manière de traiter certains éléments de la culture

indigène sont probablement justifiable. Mais l'évolution de l'oeuvre missionnaire est allée dans le sens d'un respect croissant pour les cultures indigènes. La Mission prend soin de garantir le plus possible la préservation de cette culture, sans exclure cependant un processus délicat et complexe d'évolution selon les exigences réalistes et à la lumière des critères évangéliques. Partout dans le monde, en ces décennies, sont en train de se réaliser des tourants culturels accélérés qui ne peuvent pas se conformer aux normes d'un musée anthropologique vivant.

Dans le Rio Negro, les 33 tribus pratiquent librement leur manière de vivre, leurs fêtes, leurs rites, conservent leur danse et leur musique, leur habillement, l'organisation de leur vie en commun avec l'élection de leurs propres chefs, le mariage exogamique, leur langue, etc. Les Salésiens ont été des promoteurs de l'étude et de la continuité de leur langue et de leurs coutumes, en composant des grammaires et des vocabulaires, en décrivant des coutumes et des mythes, au moyen de publications appréciées par les anthropologues.

5. En plus des six écoles plus grandes dans des centres de plus forte population, il existe le long des fleuves 119 petites écoles dans les postes habités par des indigènes. Dans ces petites écoles, l'enseignement est donné exclusivement par des maîtresses indigènes, qui enseignent dans la langue indigène. Dans toute la Prélature, le nombre d'enseignants est de 317, dont 280 environ sont indigènes.

La mission considère les écoles, spécialement les petites écoles, le long des fleuves, comme un point de repère pour l'unité des petits villages, un instrument valable pour conserver et cultiver la culture de chaque groupe et, en même temps, un moyen efficace pour aider les indigènes à trouver leur propre place et leur propre voix dans le contexte actuel de la société moderne, avec l'apport original de leur propre identité et culture. Il est évident qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire pour une adaptation progressive des contenus d'enseignement à la situation du milieu et aux cultures indigènes: en ceci, les Salésiens sont en route avec d'autres missionnaires et indigénistes.

6. Les indigènes qui désirent continuer les études peuvent le faire dans les centres un peu plus grands, dans la région même du Rio Negro, et, si c'est nécessairement, librement et avec le consentement des parents, ils peuvent faire leurs études comme internes. Les internats de la mission de la Prélature sont actuellement 6, avec un total de 962 internes. Les grands frais d'entretien de ces internes sont

presque intégralement à la charge de la Prélature. Beaucoup des aides reçues se dépensent ici.

En octobre 1979, à la suite de critiques, l'évêque a demandé aux chefs indigènes d'exprimer leur avis à propos d'une éventuelle décision de fermer ces internats. Dans une assemblée, sans la présence des missionnaires, ils en sont venus à la conclusion suivante: « Nous sommes capables de décider de manière autonome sur cette affaire. Dans la situation actuelle, nous décidons que les internats doivent continuer à fonctionner ».

7. La mission s'est adaptée toujours mieux aux orientations de Vatican II dans l'oeuvre spécifique d'évangélisation. Elle n'a jamais forcé les indigènes à devenir chrétiens. Et il faudrait toujours distinguer entre groupes indigènes de contact récent (depuis une dizaine d'années, les Salésiens sont en contact avec les Yanomami et il n'y a pas seul baptême jusqu'à présent) et d'autres groupes qui, depuis des siècles, ont eu des contacts successifs avec des missionnaires et un échange continuel avec des non-indigènes.

Dans leur activité, les Salésiens s'inspirent du renouveau missionnaire en cours dans l'Eglise. Chaque année, à Manaus, il y a des cours de rénovation théologique et d'indigénisme pour missionnaires. A Sâo Gabriel, a lieu annuellement l'Assemblée de la Prélature, où se réunissent autour de l'évêque non seulement des Salésiens, des Filles de Marie Auxiliatrice et des délégations de laïcs, mais aussi des délégations des groupes d'indigènes élus par eux-mêmes.

8. Il n'est pas juste de juger des faits et des situations créées dans le passé (les Salésiens travaillent au Rio Negro depuis 1915) et lancer des condamnations selon des critères d' aujourd'hui. Surtout si on pense aux personnes des missionnaires des deux sexes qui ont donné toute leur existance pour sauver la vie de ces populations: les sauver des maladies, de l'exploitation, du manque de défense contre une « civilisation » qui menace de les faire disparaître, et pour leur faire connaître le grand évènement et projet de libération qu'est la Pâques du Seigneur Jésus-Christ. Sans l'oeuvre des missionnaires et des religieuses, beaucoup de ces groupes humains n'existeraient certainement plus aujourd'hui. Il faudrait savoir ce que les indigènes eux-mêmes, ceux qui vivent dans la région du Rio Negro, disent de leurs missionnaires des deux sexes.

9. Le témoin d'accusation, Mr. Alvaro Sampaio, qui vit à Sâo Luis do Maranhao, ne semble pas être trés digne de crédit: en octobre 1979, dans la 13^{e} Assemblée Générale des chefs de tribus du Brésil, il était

défenseur de l'oeuvre missionnaire des Salésiens et spécialement des écoles: « Grâce aux missionnaires — disait-il — mon père a reçu le premier enseignement. Avant leur arrivée, mon grand-père fut vendu pour une poêle. L'indigène doit vouloir apprendre; c'est de la plus grande importance. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons être un peuple » (Boletim do CIMI, avril 1980, p. 36).

Conclusions

1. La Congrégation Salésienne trouve déplorable et très amer que le 4e Tribunal Russell n'ait pas mis au courant des accusations ni l'évêque Prélat du Rio Negro, ni les responsable religieux salésiens, Provincial et Recteur Majeur, et qu'il n'ait pas invité des représentants de la Congrégation aux séances de Rotterdam. Objectivement parlant, c'est une violation des Droits de l'homme d'accuser la Congrégation et la Prélature et de ne pas leur donner de véritables possibilités le se défendre.

2. D'après les mises au point présentées ci-dessus, on peut constater que les accusations présentées au Tribunal Russell et acceptées par lui manquent de fondement et ne reflètent pas la situation dans la région du Rio Negro, et certaines sont même vraiment calomnieuses. Tout cela indique qu'il n'y a pas eu un exament sérieux sur la crédibilité de l'accusateur et du témoin d'accusation, ni de la validité des accusations elles-mêmes. Nous déplorons décidément ce fait qui témoigne contre l'honorabilité du 4e Tribunal Russell lui-même, qui se déclare engagé dans la cause des Droits des Peuples Indignées des Amériques.

3. Les Salésiens déclarent qu'ils se sentent loyalement ouverts à des critiques justes et à des suggestions valables qui leur sont offertes par de véritables compétents qui les aideront à améliorer leur travail en faveur des indigènes du Rio Negro. Ils reconnaissent que c'est une tâche toujours ouverte et ardue, et qu'il est nécessaire d'y procéder en faisant de continuelles révisions et en perfectionnant les méthodes d'intervention. Mais ils pensent aussi qu'une problématique aussi complexe et difficile a surtout besoin d'ouvriers animés d'amour et généreux dans le don de leur propre vie, qui sachent partager fraternellement avec les indigènes leur existence même afin de collaborer humblement et péniblement à réaliser avec eux ce processus de libération intégrale qui est un droit fondamental de chaque personne et de chaque peuple.

Rome, 15 décembre 1980.

5.6 Projeter l'éducation dans l'école catholique

Discours de Don Egidio Viganò lors d'un congrés de l'Université Salésienne

C'est un plaisir pour moi de pouvoir présenter, au nom de l'Université salésienne, les voeux de Bonne Année aux nombreux participants à ce Congrès. Une cordiale bienvenue à tous et mes voeux les meilleurs de bon travail.

Je désire également féliciter la Faculté des Sciences de l'Education pour le choix du thème sur le projet de l'éducation dans l'Ecole Catholique et pour la préparation intelligente et diligente. Le Congrès est dédié à la mémoire du méritant et inoubliable professeur, le Père Vincent Sinistrero, décédé récemment, qui a fait de toute sa vie un service hautement qualifié pour l'Ecole catholique. Nous l'évoquons avec reconnaissance, en formulant la résolution de savoir imiter son dévouement inlassable et de prolonger sa contribution compétente.

Permettez-moi d'exprimer quelques réflexions que le thème du Congrès a fait naître en moi.

1. Actualité du thème choisi

Avant tout, il me paraît important de souligner, la fréquence avec laquelle le problème « école » se manifeste aujourd'hui. On le perçoit à l'échelon international où le problème de l'éducation se relie aux projets de libération et de développement. On le ressent à l'échelon européen où les perspectives de l'unité continentale créent des propositions de nouveaux types de collaboration, de coordination, de réforme et de qualification. On l'expérimente et on le souffre ici en Italie: il ne m'appartient pas de m'arrêter à dresser une liste des questions culturelles, politiques et d'organisation que nous voyons s'agiter dans différentes régions italiennes de façon croissante, jour après jour.

On ressent l'urgence de repenser profondément les rôles spécifiques de l'Etat dans le vaste horizon de la culture et, en particulier, dans le secteur délicat de l'éducation.

Il existe, dans le monde politique, un recul de temps et de vérités en ce domaine; il a manqué quelque chose dans la maturation démocratique de beaucoup de sociétés contemporaines. On éprouve le besoin d'intervenir unis dans la politique générale de l'Ecole pour obtenir dans la société des espaces et des soutiens auxquels les familles et les personnes ont droit; mais que, pour des raisons historiques complexes, on n'a pas obtenus jusqu'à présent . ,

De son côté, l'Eglise a déjà fait, au Concile oecuménique Vatican II et dans initiatives autorisées ultérieures, une révision critique et courageuse de son propre rôle, en analysant et en reconnaissant la nature propre

de la culture et de l'éducation, et en lançant un projet, profondément rénové, de son intervention dans l'Ecole, et spécialement dans l'Ecole catholique. Le rodage de l'application de sa nouvelle ecclésiologie est lent, mais est déjà en marche.

Dernièrement, le Magistère des Pasteurs s'est exprimé par une perspective prophétique en ce domaine; je ne rappelle que deux évènements pastoraux importans: Puebla et le Synode 1980.

A Puebla, le thème de la culture a été à la base des considérations originales et réalistes sur la religiosité populaire, sur la libération et la promotion humaine des peuples, sur l'importance des idéologies et de la politique dans la société: c'est avec raison qu'on idéologies et de la politique dans la société: c'est avec raison qu'on a dit à Puebla que le grand souci culturel est la première interpellation à proposer à un renouveau de l'évangélisation; il en résulte la nécessité d'une réorganisation critique et constructive de tout le système ducatif actuel.

Dans le Synode 1980, qui a traité des devoirs de la famille chrétienne d'aujourd'hui, on est revenu sur ce point crucial. Il a été affirmé explicitement que les changements culturels et sociaux exigent de redéfinir le concept même d'éducation; il est donc urgent, de la part des croyants, de faire progresser plus courageusement le renouveau de l'Ecole catholique. La proposition n. 29, approuvée par les Pères du Synode, affirme que l'Etat et l'Eglise ont le devoir d'offrir à la famille toutes les aides possibles dans sa mission éducatrice particulière et primaire.

Nous savons que l'Eglise, attentivement présente dans le domaine de l'Ecole surtout à travers des Instituts religieux et des personnes consacrées, s'y engage d'une double manière: avec l'école dite « catholique » ou avec l'insertion personnelle dans les structures scolaires dite « de l'Etat ».

Le présent Congrès veut fixer son attention sur le thème de l'Ecole catholique. Et il exprime, au moyen d'un mot d'ordre: « projeter », son intention de recherche, de cohérence et d'ouverture à de nouvelles possibilités et de confiance dans l'avenir.

2. La culture: élément-clef d'une école catholique

L'éducation — a-t-il été justement affirmé à Puebla — est une activité humaine dans l'ordre de la culture conçue comme processus d'humanisation et de personnalisation. L'école doit donc être un centre d'élaboration de culture.

Ce thème est devenue central, aujourd'hui, du moment qu'on est passé d'une conception fixiste, aristocratique et illuministe de la culture, à une conception créatrice, critique et libre. On ne conçoit plus la

culture comme extérieure à chaque personne, comme si elle était une espèce de surcroît de luxe, mais bien intérieure à elle; l'individu n'est pas seulement « récepteur », mais élaborateur de culture; celle-ci ne peut plus être maintenant le privilège d'une élite, mais le patrimoine de tous, élaborée par tous et échangée avec tous.

Une plus grande sensibilité culturelle porte à s'interroger sur la qualité de l'activité culturelle qu'on offre dans une école, spécialement en référence aux situations sociales d'où émane une élaboration déterminé. Il est clair, aujourd'hui, que chaque projet et organisation partent d'un choix de perspectives. Il n'est plus possible qu'un corps d'éducateurs n'aborde pas le problème de la conception de base, et se limite uniquement à la considération sectorielle et technique de chaque prestation.

La culture atteint les racines mêmes de la personne et de la rénovation d'une société, parce qu'elle crée des attitudes et des critères qui préparent et ouvrent, ou rendent lointain et incompréhensible un projet intégral d'homme.

Le devoir d'élaborer une culture dans l'Ecole catholique concerne la *Méthode Générale* et l'*Organisation* de toute la communauté scolaire. La « transmission » de critères et d'informations, comprise comme une modalité d'adaptation et qui se répète, doit être accompagnée et corrigée par un effort proportionné de nouvelle élaboration, qui devrait faire mûrir des personnes actives et critiques. Le document du Saint-Siège sur l'Ecole catholique l'affirme: la rencontre avec la culture doit se faire sous forme d'élaboration; l'école doit encourager l'exercice de l'intelligence en sollicitant le dynamisme de l'élucidation et de la découverte, et en explicitant le sens des expériences vécues (cfr. SC 27).

L'*organisation* scolaire doit savoir répondre aux défis des urgences culturelles plus qu'à de simples critères d'efficacité. Elle requiert donc une *participation* non seulement aux prestations, mais à l'élaboration des objectifs et de l'inspiration qui guidera le tout. On passe ainsi à l'« école de la communauté », qui ne refuse pas la responsabilité de certains, mais dépasse, dans l'éducation, le monopole d'un groupe et l'immobilisme du programme de travail.

3. Le dynamisme et l'originalité d'un projet intégral

Celui qui projette l'éducation se propose d'aborder l'avenir avec des objectifs clairs pour la croissance de la personne: il a besoin d'une vision globale de la réalité humaine, de magnanimité dans les intentions, de connaissance et de respect de la nature propre des éléments qui interviennent dans le processus éducatif selon leur juste autonomie, de caractère

concret et de gradation dans les buts à choisir, de courage et de patience dans le long chemin pédagogique à parcourir.

Dans un projet, à côté de la clarté des principes doit se placer une compétence professionnelle qui sache les traduire en des méthodes et des structures selon les situations et à la mesure des sujets concrets, en des itinéraires échelonnés et vérifiables qui requièrent des connaissances spéciales, une riche préparation et un dévouement tout particulier.

L'éducation est un terrain professionnel avec des exigences et des lois propres. Les destinées et le possibilités d'un projet éducatif se mesurent soit d'après des principes généraux irréprochables qui en énoncent les valeurs et les droits, soit aussi en vue du type concret d'éducateur, individu et communauté, des méthodes d'intervention, des programmes de développement, du climat opérationnel. Ainsi, par exemple projeter l'éducation dans une école catholique exige que celle-ci soit sérieusement et avant tout une véritable « école » grâce au niveau de sérieux professionnel avec lequel on aborde les problèmes.

Ce propos de la professionnalité est important, surtout pour nous les croyants, qui voyons dans la nature et l'autonomie de chaque chose une projection de la vérité de créature, ou le dissocier de l'unité existentielle mais nous ne pouvons pas le séparer de la personne et de l'histoire. Au centre de cette unité existentielle intervient un facteur objectif, le mystère du Christ, qui sans porter atteinte à la nature de chaque choses fait converger chacune d'elles vers un tout harmonieux qu'est la personne dans son intégrité et tout le devenir humain comme histoire de salut. Ainsi le professionnalisme du croyant connaît et aime les autonomies, mais ne les confond pas avec un réductivisme de neutralité ou un agnosticisme d'indépendance.

Si c'est vrai ce que proclame la foi: qu'à Noël est né l'homme, il faut lui ajouter, comme vérité qui en découle, qu'à Noël a finalement commencé le projet de l'éducation intégrale de l'homme. La créativité et professionnalisme devront, pour projeter l'éducation dans une école catholique, savoir toujours agir dans la lumière du Christ.

Et je *conclus*.

Parmi les problématiques les plus vives qui, aujourd'hui, sollicitent l'école catholique se situent celles qui concernent les moments de décision du projet et de la programmation de l'éducation.

Je souhaite que ce Congrès sache éclairer et animer beaucoup d'ouvriers de l'éducation et intensifier le renouveau et l'efficacité culturelle de l'école catholique.

5.7 Maisons canoniquement érigées en 1980

Province	*Siège*	*But*	*Dénomination*	*Prot.*
ACO	Cordoba	Istituto tecnico	« S. José »	214/80
ARO	Buenos Aires	Studentato	« S. Pietro »	37/79
BES	Bruxelles	Maison provinc.	« B. Don Rua »	174/80
BCG	Lins	Colegio tecnico	« S. G. Bosco »	54/80
CIN	Chao Chou	Boys Town	« B. V. Rosario »	373/80
COB	Bogota	Sede ispettor.	« S. G. Bosco »	70/80
COB	Bogota-Bosconia	Scuole profess.	« S. D. Savio »	71/80
COB	Fuentedeoro	Centro Mission.	« S. Antonio »	73/80
COB	Granada-La Holanda	Centro Mission.	« N. S. del Carmen »	72/80
COB	S. Juan de Arama	Centro Mission.	« S. G. Battista »	127/80
FIL	Araimiri (Papua)	Centro Mission.	« S. Pietro »	290/80
FPA	Grentheville	Maison de repos	« S. Coeur »	381/80
KOR	Shin Wol Dong	Centro giovanile	« M. Ausiliatrice »	60/80
INC	Palsonda More	Noviziato	« S. Famiglia »	172/80
INM	Madras	Boys Town	« Don Bosco »	128/80
IRL	Robertsham (S. Afr.)	Centre pastoral	« S. G. Bosco »	217/80
ILE	Arese	Paroisse	« SS. Pietro e Paolo »	245/80
ILE	Sesto S. Giovanni	Paroisse	« M. Ausiliatrice »	246/80
IRS	Formia	Centro giovanile	« S. G. Bosco »	219/80
IRS	Roma	Centro ispettor.	« S. Pietro »	213/80
PAR	Puerto Casado	Centro Mission.	« S. R. Nonnato »	231/80
SLE	Santiago de Com.	Studentato	« S. G. Bosco »	227/80
SLE	Saint-Louis (Sénégal)	Centre Mission.	« N. D. de Lourdes »	228/80
SUE	Gran Bahama Island	Centre Paroiss.	« S. Agnese »	35/80
SUE	New York-Harlem	Centro pastorale	« S. Tommaso »	40/80
SUE	Weston (Canada)	Scuola ginnasiale	« S. G. Bosco »	34/80

5.8 Nominations

1. Nouvel évêque

L'« Osservatore Romano » du 12 janvier 1981 communiquait la nouvelle de la nomination du R.P. Luis ARROYO ROBELLY comme évêque titulaire de Castello di Tatroporto et Vicaire apostolique de Mendez (Equateur).

Mgr Arroyo est né à Riobamba (Equateur), le 27 juillet 1929. Il a fait la profession religieuse à Cuenca (Equateur), le 2 août 1949 et a été ordonné prêtre à Riobamaba, le 8 novembre 1958.

Après avoir dirigé pendant quelques années les Maisons salésiennes de Guayaquil et de Quito, il a été nommé, en 1979, Provincial de la province salésienne « Sacré Coeur de Jésus » de Quito (Equateur).

2. Nouveau Provincial

Les Supérieurs ont nommé comme Supérieur de la Province salésienne d'Amérique Centrale, le Père Carmine DI PIETRO.

Le Père Di Pietro est né à Foggia en 1928, il a fait la première profession religieuse à Villa Moglia (Turin) en août 1948. Ordonné prêtre à Guatémala en 1957, et après avoir obtenu la licence en philosophie à l'Université Salésienne de Rome, il a été Directeur pendant plusieurs années du Scolasticat « S. Tommaso » de San Salvador (Salvador), plusieurs années du Scolasticat « S. Tommaso » de San Salvador (Salvador), curé de l'église « San Juan Bosco » de Panama. Il dirigeait actuellement la Maison provinciale de San Salvador.

5.9 Confrères défunts

« Nous gardons le souvenir de tous nos confrères qui reposent dans la paix du Christ... Ils ont travaillé dans notre Société et beaucoup ont souffert même jusqu'au martyre... Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité » (Const. art. 66).

L **ANTONIZIO Crescenzo** (IME)
74 ans

* Caserta 31-10- 6
Genzano (Rome) 1-11-22
Naples 14- 6-30
† Vico Equense (Naples) 29-12-80

L **ARIZA Félix** (SBA)
83 ans

* Mataro (Espagne) 26- 8-97
Salamanque (Espagne) 19- 9-15
† Barcelone (Espagne) 24-12-80

P **BEGNI Angelo** (ILE)
69 ans

* Pontoglio (Brescia) 28- 3-11
Chiari (Brescia) 2-10-27
Turin 3- 7-38
† Milan 1- 2-81

L **BENECETTI Aldo** (ILE)
84 ans

* Treviglio (Bergame) 2- 7-96
Schio (Vicence) 14-10-21
† Varese 17- 1-81

P **BLAZQUEZ Luis** (SVA)
75 ans

* Alcala de Henares (Esp) 7- 4-05
Barcelone (Espagne) 20- 7-24
Madrid (Espagne) 21- 5-33
† Campello (Espagne) 16-11-80

P **BUJA Arnaldo** (SUO)
66 ans

* S. Francisco (USA) 1-12-14
Newton (USA) 29- 6-47
† Bellflower (USA) 17-12-80

P **CONTRERAS Benito** (CAM)
71 ans

* Santa Ana (El Salvador) 23- 3-09
Ayagualo (El Salvador) 25- 3-25
Santa Ana (El Salvador) 20-10-35
† San Salvador (El Salv.) 31-12-80

P **GAMARRO François** (SSE) 70 ans	* Arriate (Espagne)	9-11-10
	S. José del Valle (Esp.)	8- 9-29
	Séville (Espagne)	11- 9-39
	† Séville (Espagne)	12-12-80
P **GIANNI Ubaldo** (ALP) 86 ans	* Montevideo (Uruguay)	22- 5-94
	Bernal (Argentine)	11- 1-19
	La Plata (Argentine)	25- 1-25
	† La Plata (Argentine)	2- 2-81
L **GUGLIELMI Luis** (ACO) 89 ans	* Buenos Aires (Argentine)	24- 3-91
	Cordoba (Argentine)	2-10-67
	† Rodeo del Medio (Argent.)	14- 9-80
L **HAAS Franz** (AUS) 78 ans	* Arbesbach (Autriche)	22- 9-02
	Unterwaltersdorf (Austr.)	16- 8-47
	† Eusenstadt (Autriche)	16-11-80
P **JAMAR Ludwig** (GEM) 72 ans	* Francfort (Allemagne)	12- 5-08
	Ensdorf (Allemagne)	15- 8-30
	Benediktbeuern (Allem.)	29- 6-39
	† Schwandorf (Allemagne)	19-12-80
P **MAGNI Eugéne** (POR) 81 ans	† Calbiate (Côme)	17- 3-99
	Foglizzo (Turin)	21-10-16
	Turin	11- 7-26
	† Estoril (Portugal)	25-10-80
P **MARTIN Manuel** 69 ans	* Barruecopardo (Espagne)	17- 8-11
	S. José del Valle (Esp.)	8- 9-27
	Séville (Espagne)	22- 5-37
	† Algeciras (Espagne)	23-10-80
P **MOMMEYER Maurice** (BEN) 56 ans	* Zonhoven (Belgique)	4- 3-24
	Groot Bijgaarden (Belg.)	2- 9-44
	Oud-Heverlee (Belgique)	2- 5-54
	† Zonhoven (Belgique)	30-12-80
P **MULLER Josef** (GEM) 70 ans	* Dillishausen (Allem.)	25- 2-10
	Ensdorf (Allemagne)	12- 9-30
	Cordoba (Argentine)	27-11-38
	† Algasing (Allemagne)	12- 1-81
P **MULLER Wilhem** (GEK) 82 ans	* Adenau (Allemagne)	19- 7-98
	Ensdorf (Allemagne)	15- 8-24
	Turin	5- 7-31
	† Jünkerath (Allemagne)	8-12-80
P **NAESSENS Maurice** (BEN) 66 ans	* Waeregem (Belgique)	19- 4-14
	Groot Bijgaarden (Belg.)	25- 8-32
	Oud Heverlee (Belgique)	5- 1-41
	† Kortrijk (Belgique)	30- 1-81

P **NAZZI Juan** (ACO)
90 ans

* Slaunicco (Udine) 3- 1-90
Buenos Aires (Argentine) 29- 1-11
Buenos Aires (Argentine) 14- 6-19
† Cordoba (Argentine) 24- 6-80

P **PEETERS Georges** (BES)
63 ans

* Liège (Belgique) 21-10-07
Groot Bijgaarden (Belg.) 2- 9-37
Oud Heverlee (Belgique) 3- 2-46
† Aywaille (Belgique) 31-12-80

P **PITZL Josef** (AUS)
54 ans

* Gresten (Autriche) 10- 2-26
Oberthalheim (Austriche) 16- 8-54
München (Allemagne) 4- 8-60
† Wien (Autriche) 9-11-80
Fut Provincial pendant 6 ans.

P **POPELLA Julius** (AUS)
67 ans

* Leobschutz (Pologne) 11- 4-13
Ensdorf (Allemagne) 2- 8-31
Modling (Autriche) 21-12-40
† Wien (Autriche) 17-12-80

P **REBESCO Antoine** (ILE)
77 ans

* Casoni di Mussolente (Vic.) 2-11-03
Foglizzo (Turin) 2-11-19
Turin 7- 7-29
† Sesto S. Giovanni (Milan) 10-12-80

P **RIQUELME Luis** (CIL)
76 ans

* Santiago (Chili) 11- 9-02
Santiago (Chili) 12- 2-24
Turin 5- 7-31
† Santiago (Chili) 27- 4-79

L **STOPPA SADY François** (CIL)
67 ans

* Pedrinate (Suisse) 26- 5-13
Castelnuovo D. Bosco 16- 8-42
† Hong Kong 22- 2-80

P **UGUCCIONI Vigilio** (IVE)
81 ans

* Castelluccio (Modène) 3- 4-99
Schio (Vicence) 14-10-21
Turin 7- 7-29
† Venise 2- 1-81